

LA PRESSE

COUP DE COEUR
FRANCOPHONE
SYLVAIN LELIÈVRE
EN 10 CHANSONS
PAGES 4 ET 5



MUSIQUE
ELISAPIE
PAGE 6



ARTS



BLOGUE

Féru de musique, lisez et commentez les billets de notre journaliste Alain Brunet à lapresse.ca/brunet



THÉÂTRE
PATRICE CHÉREAU
TRANSMISSION
DE PAROLE
PAGE 16



LISA LeBLANC

LA GRANDE ROUSPÉTEUSE

Avec quatre nominations dans les plus prestigieuses catégories, dont auteur-compositeur et interprète féminine de l'année, Lisa LeBlanc ne risque pas de rouspéter demain soir au 34^e Gala de l'ADISQ. Chose certaine, qu'elle gagne ou non contre ses camarades Marie-Pierre Arthur, Catherine Major et Cœur de Pirate, elle sera le visage rayonnant d'un vigoureux renouveau de la chanson au féminin.

UNE ENTREVUE DE NATHALIE PETROWSKI EN PAGE 9.

LE *GIRL POWER* DU QUÉBEC. EN PAGE 10.
LES « FÉLIX REMIX 2012 », DE LOUIS-JOSÉE HOUDE. EN PAGE 11.
NOS CHOIX ET PRÉDICTIONS. EN PAGE 12.

PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE



espace pour la vie montréal

Espace pour la vie vous invite à célébrer

l'Halloween

jusqu'au 31 octobre

Jardin botanique et Insectarium de Montréal

PANORAMA

Agenda



PHOTO LE SOLEIL

MUSIQUE

GIORGIA FUMANTI

Toujours entre deux voyages, Giorgia Fumanti chante demain avec l'Orchestre symphonique de Longueuil, sous la direction du chef Marc David, pour les bonne œuvres du Cardinal Léger. Elle propose un répertoire allant de *La maison sous les arbres* à *l'Ave Maria* de Schubert en passant par *Il était une fois dans l'Ouest*.

Demain, 14h, à la Maison symphonique



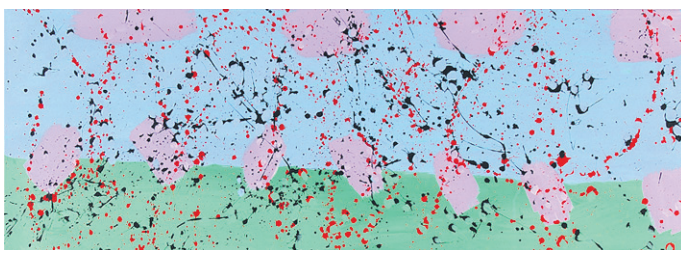
PHOTO FOURNIE PAR MANDALA SITU

DANSE

WARNING

L'enfant terrible de la danse montréalaise Dave St-Pierre a imaginé le spectacle *Warning* pour la compagnie Mandala Situ qui revient au Monument-National. En plus des danseurs, la chorégraphie met en scène 12 000 balles de tennis, deux robes de mariée, deux marteaux, un sac de couchage, un fusil de chasse et un lapino-mobile!

De mardi à jeudi, 20h30, au Monument-National



ARTS VISUELS

MARCEL BARBEAU

Marcel Barbeau n'a pas rangé ses pinceaux. L'ancien élève de Borduas a été fait Officier de l'Ordre du Canada en 1995, mais il continue toujours de travailler. Spectra organise une exposition gratuite d'une trentaine d'œuvres en majorité inédites.

Jusqu'au 23 décembre à la Maison du Festival Rio Tinto Alcan

Arts visuels

Vente aux enchères de rares photos de Marilyn



PHOTO REUTERS

Quelque 240 photos prises par le photographe Milton Green, parmi lesquelles des clichés inédits de l'actrice américaine Marilyn Monroe, seront mises aux enchères le 8 novembre à Varsovie, a annoncé hier la maison Dom Aukcyjny Desa Unicum. Ces photographies appartiennent au Trésor d'État polonais, qui les avait obtenues en règlement d'une dette étrangère, au début des années 90. Elles font partie d'une collection arrivée en Pologne en juillet dernier et qui compte au total 4000 photos. Elles avaient été stockées pendant plus d'une décennie dans des cartons à New York.

— AFP

La citation de la semaine

« C'est toujours mieux de demander et c'est réconfortant de savoir que vous êtes dans les pensées de quelqu'un, mais j'ai répondu non . »

— Dans sa biographie sortie cette semaine, Rod Stewart raconte avoir été choqué par Mick Jagger, il y a quelques années, lorsque le chanteur des Stones lui a suggéré l'idée d'échanger leur partenaire respective, Bianca et Dee.

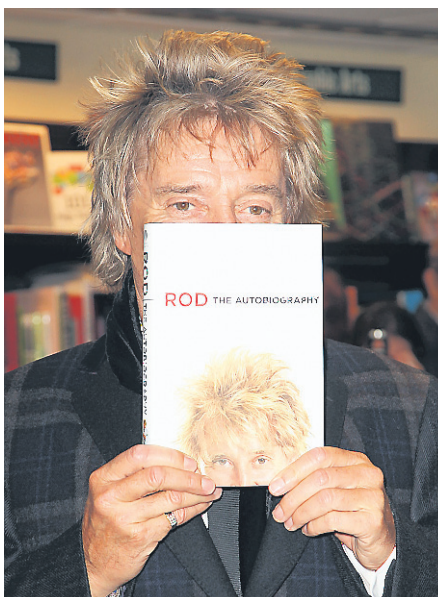


PHOTO ASSOCIATED PRESS



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Les Bleuets : David Savard, Mario Jean, Michel Cote et Mario Pelchat.

Événement
le 175^e des Bleuets

Le coup d'envoi des Fêtes du 175^e du Saguenay-Lac-Saint-Jean a été donné à Montréal cette semaine. Le porte-parole de l'événement est le comédien David Savard. Mario Pelchat a composé une chanson pour souligner l'événement. Regroupant plus de 300 invités, la soirée montréalaise était un avant-goût des festivités qui se dérouleront pendant toute l'année 2013 au Québec.

— La Presse

PRÉCISION

Urgel Bourgie, entreprise dont nous avons parlé jeudi dans une chronique intitulée « À distance des pompes funèbres », n'est plus la propriété de la famille Bourgie, qui soutient les arts et qui est notamment à l'origine de la salle Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal. Nos excuses.

5 JOURS SEULEMENT

Le Grand Spectacle

Geronimo Stilton dans le Royaume de la Fantaisie

VENTE DE BILLETS
monumentational
(514) 871.2224 / 1.866.844.2172
Réseau Admission
www.admission.com

CD BREVETÉ DISPONIBLE

Un divertissement pour toute la famille!

Présenté au Monument-National du 26 au 30 décembre 2012

ADAPTATION, LIVRET ET MISE EN SCÈNE DE Serge Postigo
D'APRÈS L'IDÉE ORIGINALE DE Elisabetta Dami

www.legrandspectaclegeronimostilton.com

HumanID Corporation

LA PRESSE, Parcs Canada, Parks Canada, origo, Albin Michel, Solotech, SACNE

DU BON MONDE

de David Lindsay-Abaire
mise en scène de Pierre Bernard
traduction de Maryse Warda

Josée Deschênes Benoit Guoin Andrée Lachapelle
Chantal Baril Amélie Chérubin-Soulières Simon Lacroix

décor Geneviève Lizotte costumes Mérédith Caron éclairages Guy Simard
musique Catherine Gadouas accessoires Normand Blais

En collaboration avec

Télé-Québec

DUCEPPE
DES ÉMOTIONS EN TEMPS RÉEL

DU 31 OCTOBRE AU 8 DÉCEMBRE

LA PRESSE, CBS AFFICHAGE, laplacedesarts.com 514 842 2112 / 1 866 842 2112

Séparés à la naissance

Ben Affleck

Steven Guilbeault



On a beau chercher, ces deux personnalités publiques n'ont absolument rien en commun. Ben Affleck, qui s'est fait connaître en 1997 avec le film *Good Will Hunting*, qu'il avait coécrit avec son grand ami et coloc de l'époque Matt Damon, ne semble pas se préoccuper particulièrement de la cause environnementale. Du moins, pas publiquement. Alors que pour Steven Guilbeault, c'est tout simplement la cause de sa vie. Cofondateur et porte-parole d'Équiterre, un organisme québécois qui prône, entre autre, le développement durable, M. Guilbeault a sur cette photo une barbe et une coiffure qui pourraient nous porter à croire qu'il a joué dans le film *Argo* à la place de Ben Affleck.

— Hugo Pilon-Larose, entracte@lapresse.ca

Vous avez des suggestions de séparés à la naissance? Nous voulons les connaître. Écrivez-nous à entracte@lapresse.ca

Prière de ne pas envoyer de linge



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Jeanne, t'es rien qu'une maudite chienne! Pis t'es bien mieux de ne pas faire de mal à Marie, OK?

Depuis l'entrée en ondes de l'excellent téléroman *Unité 9* à Radio-Canada cet automne, il se passe un bien drôle de phénomène chez les téléphiles québécois. Les mardis soir, plusieurs fidèles s'adressent directement aux personnages de la série sur Twitter, comme s'ils existaient vraiment et comme si les filles de Lietteville pouvaient les entendre à travers leur écran.

Très étrange comme situation. Mais pas autant que la section «courrier des détenues» du site web d'*Unité 9*, qui alimente allègrement cette

Pas du tout, croit Pierre Barrette, professeur à l'École des médias de l'UQAM et un des rares spécialistes de la télévision au Québec. «À l'époque de *Séraphin*, les gens avaient une connaissance très faible des médias. La télé, c'était encore une nouveauté. Et les gens qui croyaient que c'était la réalité étaient culturellement un peu plus pauvres, avec un niveau d'éducation assez bas. Près de 60 ans plus tard, les gens sont tout à fait conscients qu'il existe un gars des vues, mais nous assistons au retour d'une certaine confusion», explique Pierre Barrette.

De quelle façon? Selon M. Barrette, les fictions

Cette confusion nous ramène-t-elle au milieu des années 50, alors que Radio-Canada recevait de la nourriture et des couvertures chaudes pour la misérable Donald, que Séraphin Poudrier maltraitait dans «Les belles histoires des pays d'en haut»?

confusion entre la réalité et la fiction en permettant aux fans d'écrire aux femmes incarcérées de la SRC. Jetez-y un œil, c'est troublant. Les «fausses» prisonnières y publient de courts billets, où elles racontent de façon succincte leur vie «en dedans».

Les fautes d'orthographe qui truffent les messages confèrent un réalisme déstabilisant à cette expérience web. Par exemple, la méchante Jeanne Biron raconte: «Cou donc vous comprenez tout' tout croche. Ou ben chu une pauvre victime, ou ben chu une bitche finit.»

Puis, les réponses du public, toutes authentiques, selon Radio-Canada, s'enchaînent et démontrent que certains téléspectateurs différencient très mal le vrai du faux. C'est hallucinant. À Marie Lamontagne (Guylaine Tremblay), une dame écrit: «Bonjour Marie, tu es une mère exemplaire, sacrifier sa liberté pour sauver sa fille, chapeau»!

Une internaute implore Jeanne (Ève Landry): «Moi j'aime bien tes juste révolter pi ont sais pas ce que tu a fait de mal encore je voulais te dire lache pas tes cours de piano.»

À Shandy (Suzanne Clément), une téléspectatrice dit: «Salut Shandy. C'est vrai ma poulette que t'es sexy, mais laisse-moi te dire que je te trouve pas mal agace.»

Bonjour l'embrouillamini. Quelqu'un a-t-il dit à ces courriéristes que les cellules de Jeanne et Shandy logent en fait dans le troisième sous-sol de Radio-Canada?

Autre question à deux écus: cette confusion nous ramène-t-elle au milieu des années 50, alors que Radio-Canada recevait de la nourriture et des couvertures chaudes pour la misérable Donald, que Séraphin Poudrier maltraitait dans *Les belles histoires des pays d'en haut*?

d'aujourd'hui se collent de plus en plus à la mécanique et aux codes propres à la télé-réalité, ce qui brouille les frontières entre ces deux genres. «La télé-réalité n'est pas arrivée par hasard. Au-delà des combines de production, elle a ramené l'intimité, la véracité des sentiments et une certaine forme d'authenticité à la télévision», constate le professeur Barrette.

Tout ça se vérifie facilement dans *Unité 9*. Les femmes y vivent en permanence dans l'œil des caméras (de surveillance), elles n'ont pas accès à internet, elles téléphonent occasionnellement à leurs proches et vivent en groupe dans un espace restreint. Exactement comme dans *Loft Story* ou *Occupation double*.

Traditionnellement, les télé-réalités ont toujours suscité des réactions épidémiques chez leurs adeptes: on hait la bitch du *Loft*, on adore le bon petit gars généré d'*OD*. Regardez tout ce qui s'écrit sur Laurie Doucet d'*Occupation double* sur les réseaux sociaux et vous en aurez une petite idée. Ces participants, que nous jugeons durement sur des aspects très personnels, existent dans la «vraie vie».

À l'inverse, Jeanne ou Shandy d'*Unité 9* n'existent pas. Mais elles subissent présentement le même traitement brutal que l'on réserve aux stars de la télé-réalité. Ça devient mélangeant tout ça.

Malgré cette confusion, vous aurez compris qu'il n'est pas nécessaire d'envoyer des caisses de vêtements à Guylaine Tremblay pour la libérer de son ensemble de jogging informel. De toute façon, elle a déjà reçu ses 35 articles et elle n'a pas le droit de dépasser son quota.



Pour joindre notre chroniqueur hudumas@lapresse.ca



PHOTO ASSOCIATED PRESS

Stars

Alicia Keys publie un conte de fées virtuel

La chanteuse Alicia Keys a lancé jeudi un conte de fées virtuel pour enfants, sous la forme d'une application pour iPhone et iPad. Le journal de Mama Mae et LeeLee est l'histoire d'une jeune new-yorkaise et de sa grand-mère, pleine de sagesse. L'histoire, inspirée de la relation de la chanteuse avec sa grand-mère, coûte 3,99 \$ US. L'application interactive a pour décor la chambre du personnage de LeeLee et permet aux utilisateurs de lire, d'écouter de la musique et d'écrire dans un journal. Alicia Keys a expliqué qu'après la naissance de son fils, elle avait eu envie de créer des outils pédagogiques pour les enfants.

- Associated Press

En hausse... en baisse



Jocelyne Saucier

La littérature québécoise se démarque à nouveau cette année chez les cousins français et cette fois-ci, c'est grâce à l'auteure Jocelyne Saucier. La dame originaire de Rouyn-Noranda a été récompensée cette semaine en se voyant remettre le prix littéraire France-Québec pour *Il pleuvait des oiseaux*, son quatrième roman publié chez XYZ. L'histoire de M^{me} Saucier prend forme autour du Grand Feu de Matheson qui, au début du XX^e siècle, a ravagé les forêts du nord de l'Ontario. Le prix qu'à reçu l'auteure québécoise est décerné par les lecteurs, des membres de l'association France-Québec, qui veut faire découvrir la littérature d'ici dans l'Hexagone.



Guillaume Wagner

Le jeune humoriste savait-il qu'en insultant la chanteuse issue de *Star Académie*, Marie-Élaine Thibert, il allait provoquer un tollé? Mise en contexte. Lors d'un spectacle, Guillaume Wagner a essentiellement dit que les «matantes» n'étaient pas les bienvenues à son spectacle et que pour les faire fuir, il ferait du *joke* (plate, de mauvais goût) contre celle qui serait, selon lui, l'idole des matantes du Québec. La jeune chanteuse, qui a eu vent de la blague, a publiquement dénoncé cet épisode d'intimidation. Finalement, tous deux se sont parlé et plusieurs chroniques plus tard, le scandale est terminé. Alors la question qui tue: les matantes, finalement, sont-elles les bienvenues chez Guillaume Wagner?

JE L'ÉVITE

Argo

Avec le film *Argo* de Ben Affleck. Vous cherchez un divertissement intelligent, bien écrit et bien joué? *Argo* ne vous décevra pas. Ce thriller raconte les opérations secrètes de la CIA pour sauver des diplomates américains coincés à Téhéran en 1979. Et pour une fois, c'est le Canada qui sauve les États-Unis dans cette histoire basée sur des faits réels.

JE L'ÉVITE

La pub des cafetières Keurig

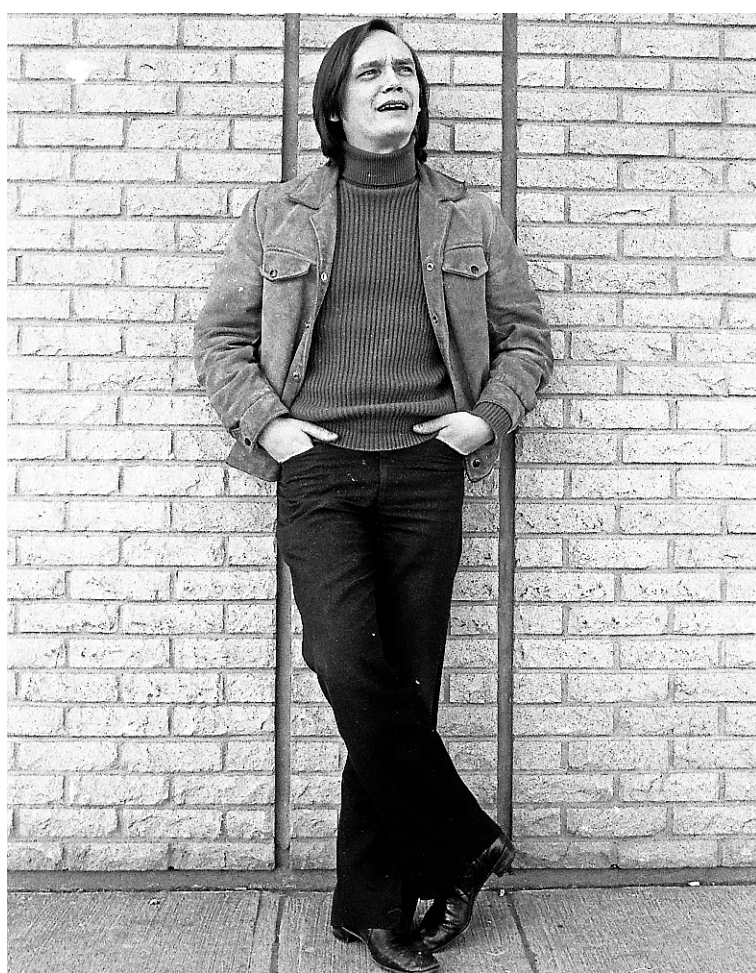
En 2012, c'est inacceptable qu'une entreprise dite internationale comme Keurig refille aux consommateurs québécois une publicité horriblement doublée comme une vieille infopub qui passe à 4h du matin. C'est gênant de ne pas entendre les actrices parler en même temps que leurs lèvres bougent. On se croirait dans un sketch de RBO.

ARTS MUSIQUE

COUP DE CŒUR FRANCOPHONE

Sylvain Lelièvre
en 10 chansons

Sylvain Lelièvre a été quelque chose comme un grand auteur de chansons. Son chant traînant ne plaisait pas à tous, mais ses rimes intelligentes, son refus du tape-à-l'œil, sa voix sincère et ses airs souvent jazzy émeuvent encore. *Dix ans déjà*, présenté samedi prochain à Coup de cœur francophone, soulignera en chanson la disparition du poète, survenue en avril 2002. *La Presse* a replongé dans la discographie du poète de Limoilou pour mettre en lumière 10 chansons connues ou méconnues, souvent laissées dans l'ombre de sa célèbre *Marie-Hélène*.



Sylvain Lelièvre, jeune chansonnier de la relève, en 1972.

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE



Sylvain Lelièvre en 2001, un an avant sa mort.

PHOTO RÉMI LEMÉE, ARCHIVES LA PRESSE



ALEXANDRE VIGNEAULT

La basse ville (1975)

« Moi je suis d'une ruelle/ comme on est d'un village. » Son horizon est là: des hangars de tôle, une tabagie, des sacs à poubelle. Sylvain Lelièvre se positionne d'emblée comme un auteur nostalgique, mais surtout comme un chroniqueur urbain.

Petit Matin (1975)

Son dernier album s'intitule *Les choses inutiles*. Sensible aux

scènes de la vie quotidienne, le poète sait depuis toujours faire parler les objets et les décors apparemment sans histoires. Ce qu'il fait ici, en laissant déjà libre cours à son goût pour le jazz.

La banlieue (1979)

Ses deux enfants, ses dettes, sa solitude à deux, Sylvain Lelièvre était poète, mais aussi un banlieusard comme un autre. Son « je » n'est jamais plus noble que le nôtre parce que c'est lui qui est au micro. Il écrivait en tendant la main. Simplement.

Country Song (1975)

« Chaque nuit pendant son sommeil/Le pays rapetisse dans son lit [...] La langue rapetisse/Même la justice/

Juste la police qui prend du poids/Mais c'est pour mieux rapetisser le tas. » Compte tenu de l'actualité récente, certains se diront peut-être que plus ça change, plus c'est pareil...

Le chanteur indigène (1977)

Indépendantiste, Sylvain Lelièvre l'était, mais ne l'a jamais exprimé aussi clairement que sur son album *Intersections* (1980). Autrement, ses chansons ne sont pas « engagées », mais pas non plus « déçagées », comme il disait. Celle-ci illustre bien sa position nuancée: « On est toujours un peu l'Iroquois de quelqu'un [...] Je vous laisse penser quel peut être le vôtre ».

ZACHARY
RICHARD

© Julien Faugère



NOUVEL ALBUM - LE FOU EN MAGASIN MAINTENANT

« Du valable, du bien joué, du senti, rien à redire »
— Sylvain Cormier, *Le Devoir*

« Le Fou ou si vous préférez, le grand art de toujours nous éblouir!!! À la première écoute j'étais accro. »
— Monique Giroux, *Espace Musique*

EN TOURNÉE AU QUÉBEC:

Brossard • 30 octobre
St-Jérôme • 1^{er} novembre
Laval • 6 novembre
Joliette • 7 novembre
Montmagny • 9 novembre
Québec • 10 novembre
Gatineau • 13 novembre
Shawinigan • 15 novembre

St-Hyacinthe • 16 novembre
St-Jean-sur-Richelieu • 17 novembre
Sherbrooke • 23 novembre
St-Camille • 24 novembre
Beloeil • 25 novembre
Victoriaville • 29 novembre
Terrebonne • 30 novembre

zacharyrichard.com



Calendrier des activités en collaboration avec LA PRESSE

Maison du Festival RioTinto Alcan

À l'affiche à l'Astral

RENTRÉE MONTRÉALAISE
GUY BÉLANGER
Samedi 27 octobre • 20h **CE SOIR!**

RENTRÉE MONTRÉALAISE
SAGAPOL
Gagnant ADISQ 2012
Album de l'année - instrumental
Mercredi 14 novembre • 20h

THE DJANGO REINHARDT ALLSTARS
DORADO SCHMITT, LUDOVIC BEIER,
PIERRE BLANCHARD, FRANCKO MEHRSTEIN
ET XAVIER NIKO
Mercredi 21 et jeudi 22 novembre • 20h

ÉMILIE-CLAIRE BARLOW
L'étoile montante du jazz au pays
Vendredi 23 novembre • 20h

Billetterie: 1 855 790-1245 • admission.com • ticketmaster.ca
Pour toute la programmation, consultez sallelastral.ca

Entrée libre

Marcel Barbeau
Mouvements, rythmes et accords
JUSQU'AU 23 DÉCEMBRE 2012

GALERIE TD LOUNGE

Corde d'espérance, 2010 © Marcel Barbeau / Photo: Daniel Rousseil

Délicieuse cuisine gourmande et inspirée

Le Bistro-bar **Balmoral**
PLACE DES FESTIVALS

VENEZ DÉCOUVRIR LE MENU TABLE D'HÔTE 21 \$ dès 21 h!

514 288-5992 • bistrobalmoral.ca

((SiriusXM)) présente **CLUB DE JAZZ DU BALMORAL** Gratuit

TRIO ENCUESTRO FLAMENCO
CE SOIR!
27 octobre

ALEX BELLEGARDE DUO
1, 2 et 3 novembre

Tous les jeudis, vendredis et samedis dès 20h30 Renseignements: 514 288-5992 • bistrobalmoral.ca

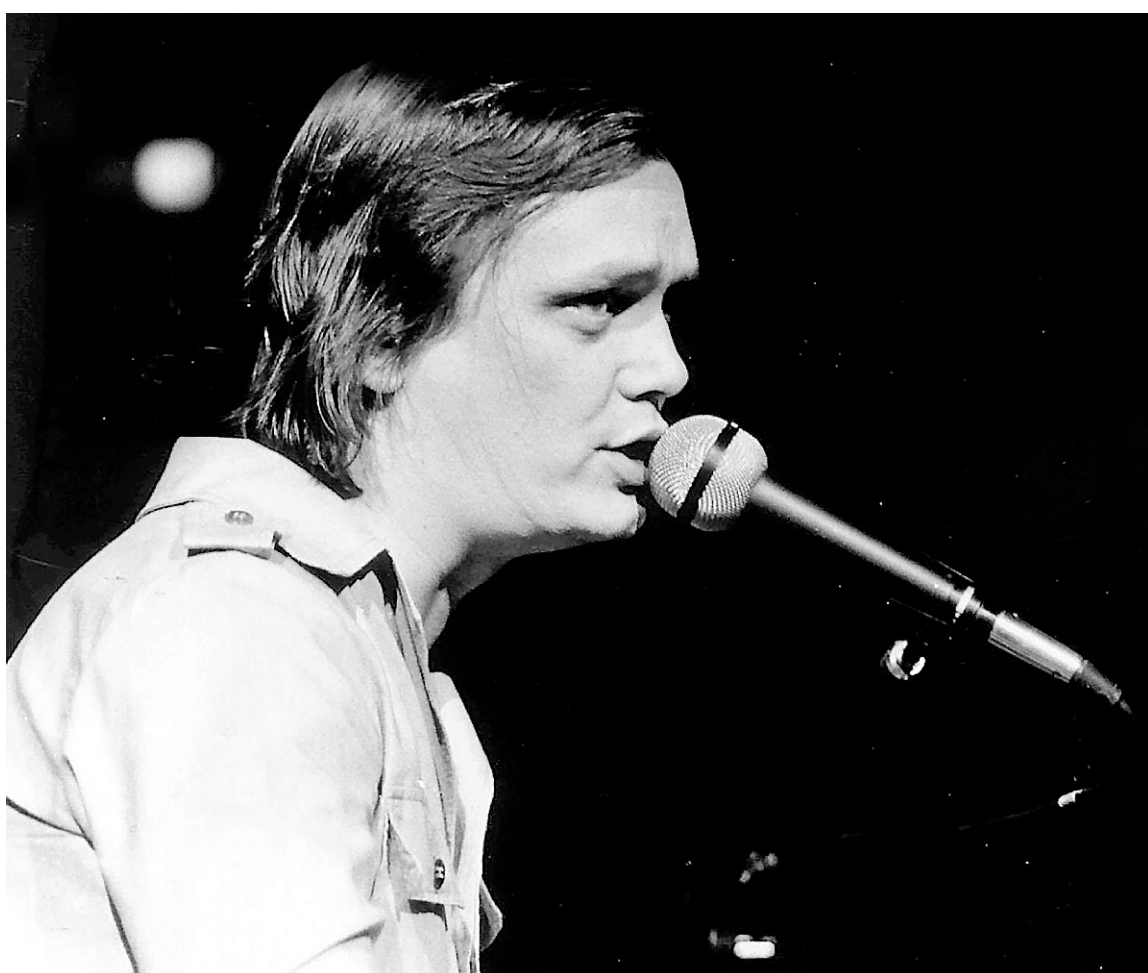
HEURES D'OUVERTURE

La Médiathèque Jazz/La Presse • 3^e étage
La Galerie Lounge TD • 2^e étage
L'Expo Bell des Légendes du Festival • 2^e étage

Lundi: fermé
Mardi: 11 h 30 à 18 h*
Mercredi au samedi: 11 h 30 à 21 h
Dimanche: 11 h 30 à 17 h*
* jusqu'à 21 h les soirs de spectacle à L'Astral

305, rue Sainte-Catherine Ouest • maisonfestival.ca

Partenaires: Fédération québécoise de la musique, Développement économique, Québec



Sylvain Lelièvre en 1979.

PHOTO ARCHIVES PC

Tout ça pour tromper l'ennui (1989)

Transportée dans les années 80, Marie-Hélène pourrait être cette fille qui fraie dans les sous-bois des bars, d'aventure en aventure, sur fond de pop jazzy un brin rigide – très eighties... et dépassée –, de solitude et de sida. Sylvain Lelièvre savait saisir l'air du temps... et esquisser de beaux portraits de filles.

Qu'est-ce qu'on a fait de nos rêves? (1993)

«Se peut-il qu'en prenant de l'âge/On déserte son propre cœur», demande le poète, qui doutait comme d'autre ont la foi. La manière est classique et étonnamment posée. Seul le piano pèse sous les mots, l'air

de dire que cette question est fondamentale. Une chanson qui vrille encore le cœur.

Le joueur de piano (1998)

Daniel Lavoie signe la musique et Sylvain Lelièvre, le texte. Combinaison ludique, volontiers autodérisoire, mais aussi traversée d'éclairs de vérité. La version *live* donne la mesure de l'énergie rayonnante qui se dégageait des spectacles de Lelièvre lorsqu'il s'est – tardivement – laissé aller à son «versant jazz».

La vitre vide (1977)

La dualité de Sylvain Lelièvre sur le plan musical se retrouve tout entière dans cette chanson d'amour triste où son héritage de chanson française danse élégamment au bras de ses racines jazz. Un magnifique pas

de deux, plein de lyrisme et de gouttes de pluie dans la fenêtre.

Le plus beau métier (1997)

Il n'a jamais roulé en décapotable sur l'autoroute du show-business. Il a connu des creux de vague. Il a été ce professeur de cégep qui doute «pour quelques yeux ravis». Sylvain Lelièvre n'a jamais cessé d'écrire ni de chanter, parce qu'il n'y a pas «plus beau métier que de tenir parole». La sienne porte encore. Surtout, elle transporte.

Dix ans déjà, avec Jessica Vigneault, Annie Poulain et Philippe Noireault, le 3 novembre à 20h, à la maison de la culture Maisonneuve.

On craque pour les filles

Retour sur scène de Gros Mené, première montréalaise de Bernard Adamus, dernières prestations de Richard Desjardins à Montréal avec son groupe, Coup de cœur francophone offre une affiche assez tonique. Trois concerts mettant en vedettes des auteures, compositrices et interprètes retiennent l'attention au cours des premiers jours de ce festival, qui s'étendra du 1^{er} au 11 novembre.

Marie-Pierre Arthur

On avait déjà remarqué cette longue fille lorsqu'elle tenait la basse auprès d'Ariane Moffatt. On prend plus de plaisir encore à découvrir la musique qu'elle avait en elle depuis la parution de son album éponyme, en 2009. Marie-Pierre Arthur a le charisme et les charmes qu'il faut pour ouvrir avec panache ce 26^e Coup de cœur francophone. Elle est encore dans la course pour trois Félix au gala de l'ADISQ, présenté demain soir, grâce à son album *Aux alentours*: interprète féminine, album pop et auteur ou compositeur de l'année.

Jeudi, 20h, à La Tulipe.

Fanny Bloom

On aimait son côté déluré du temps de La Patère rose, groupe avec lequel elle a remporté les Francouvertes en 2008 et remporté le Félix révélation, l'année suivante. En solo, son charme et son goût du jeu demeurent, mais sa mélancolie s'affiche aussi un peu plus. Fanny Bloom transportera à L'Astral ses chansons pop rehaussées de bidouillages électro d'*Apprenti guerrière* (couronné par le Félix de l'album alternatif de l'année, lundi dernier) dans un programme double mettant aussi en vedette Peter Peter, un autre adepte de la pop mélancolique.

Vendredi, 20h, à L'Astral.

Les deux Émilie

Elles n'ont pas qu'un prénom en commun, Émilie Clepper et Émilie Proulx. Elles partagent aussi un goût pour le folk mélancolique et dépouillé. D'une authenticité rare, pour reprendre une formule éculée qui, dans leur cas, doit être comprise comme le plus beau des compliments. Émilie Clepper, qui chante surtout en anglais, fera ses premiers pas dans la chanson francophone. Émilie Proulx, elle, offrira ses chansons aériennes qui serrent le cœur et parviennent mystérieusement à nous mettre une poussière dans chaque œil.

Vendredi, 20h, au Bistro In Vivo

BILLETTS POUR TOUS LES SPECTACLES DE LA SAISON MAINTENANT DISPONIBLES!

D'APRÈS L'ŒUVRE DE MICHEL TREMBLAY

LE NOUVEAU THÉÂTRE MUSICAL

DE RENÉ RICHARD CYR ET DANIEL BÉLANGER

LE CHANT DE SAINTE CARMEN DE LA MAIN

UNE PRÉSENTATION

POWER CORPORATION DU CANADA

UNE COLLABORATION

RADIO TÉLÉVISION QUÉBEC

21 COMÉDIENS / MUSICIENS SUR SCÈNE

DÈS LE 30 AVRIL

CHRISTINE, LA REINE-GARÇON

DE MICHEL MARC BOUCHARD MISE EN SCÈNE SERGE DENONCOURT

➤ DÈS LE 13 NOVEMBRE UNE PRÉSENTATION DE BANQUE NATIONALE

LE ROI SE MEURT

DE EUGÈNE IONESCO MISE EN SCÈNE FRÉDÉRIC DUBOIS

➤ DÈS LE 15 JANVIER UNE PRÉSENTATION DE DESJARDINS

JOCASTE REINE

DE NANCY HUSTON MISE EN SCÈNE LORRAINE PINTAL

➤ DÈS LE 5 MARS UNE PRÉSENTATION DE ARCELORMITTAL

7 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES!

DÈS MARDI

PATRICE CHÉREAU

COMA

TEXTE PIERRE GUYOTAT MISE EN SCÈNE THIERRY THIEÛ NIANG

PRODUCTION LES VISITEURS DU SOIR

DU 30 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

RÉALISÉ AVEC LE SERVICE DE COOPÉRATION ET D'ACTION CULTURELLE DU CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE À QUÉBEC

RENCONTRES AVEC PATRICE CHÉREAU

➤ À EXCENTRIS ➤ LE CINÉMA DE PATRICE CHÉREAU

➤ DONT GABRIELLE EN PRÉSENCE DU CINÉASTE dimanche 28 octobre à 18h

cinemaexcentris.com

EN DIRECT DU TNM ➤ CATHERINE PERRIN RENCONTRE PATRICE CHÉREAU ET LANCE LES ÉTATS GÉNÉRAUX SUR LA CULTURE : À QUOI ÇA SERT LES ARTISTES? mercredi 31 octobre dès 9h / bienvenue à tous

SUR LA SCÈNE DU TNM ➤ LORRAINE PINTAL S'ENTRETIENT AVEC PATRICE CHÉREAU

jeudi 1^{er} novembre à 11h30 / entrée libre



ARTS

TRIO MUSIQUE

Acoustic Africa
Afropean Woman,
ce soir au Cabaret
du Mile End

Formule consacrée sur les scènes du monde depuis 2006, Acoustic Africa a repris la route. Ce samedi au Cabaret du Mile-End, le plateau d'artistes met en relief le talent de trois femmes africaines de renommée internationale: la chanteuse ivoirienne Dobet Gnahoré, la bassiste et chanteuse ivoirienne Manou Gallo ainsi que la chanteuse et multi-instrumentiste camerounaise Kareyce Fotso. La direction musicale de cette tournée est assurée par Leni Stern, guitariste new-yorkaise d'origine allemande, l'épouse du fameux guitariste Mike Stern.

— Alain Brunet



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

The Weeknd, au Métropolis

La demande est grande à Montréal pour le R&B à fleur de peau du Torontois Abel Tesfaye, alias The Weeknd. Après s'être produit en ville au printemps et au festival Osheaga en août dernier, il sera en spectacle lundi et en supplémentaire mercredi au Métropolis. Pour un gars qui était resté dans l'ombre en lançant dans l'anonymat trois albums sur le web, en 2011, on peut dire qu'il reprend le temps de scène perdu!

— Émilie Côté

Les Smashing
Pumpkins, demain
au Centre Bell

Il ne reste que lui de la formation originale, mais il en est le cœur. C'est avec les nouveaux membres des Smashing Pumpkins que Billy Corgan se produira demain soir au Centre Bell, alors qu'aura lieu le gala de l'ADISQ au Théâtre Saint-Denis. Le groupe doit jouer en première partie de spectacle l'intégrale de son album *Oceania*, sorti en juin. Soyez rassurés: suivront ensuite des classiques dont *Tonite* et *Disarm*, et peut-être même des reprises de Bowie et de Kiss selon des *set-lists* récentes que nous avons consultées.

— Émilie Côté



PHOTO ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

ELISAPIE / *Travelling love*

Féminité et profondeur pop

Après son duo Taima et son premier album solo folk *There Will Be Stars*, Elisapie sort mardi un deuxième disque qui s'intitule *Travelling Love*. Sur des nouveaux airs à la fois berçants et dansants, à la fois modernes et rétro, ses nouvelles chansons témoignent d'une femme qui s'assume tout en réfléchissant aux aléas de l'amour et en regardant bien en avant.

ÉMILIE CÔTÉ

Notre entrevue s'est faite en deux temps avec la belle Elisapie, car nos ondes cellulaires avaient du mal à se rejoindre de Montréal aux Rocheuses. «On est en train de traverser les montagnes à Kelowna», nous disait-elle lundi dernier, à bord de son camion de tournée. «Nous sommes à Canmore, près de Banff. Il y a de la neige... c'est tellement beau!» lançait la chanteuse deux matins plus tard après des heures de route.

Juste avant la sortie de son album *Travelling Love*, mardi, Elisapie Isaac (qui n'utilise pas son nom de famille) a fait une tournée express de 11 spectacles en 12 jours en première partie de Royal Wood. «Ça se passe super bien», se réjouissait-elle.

Son album (en anglais avec un petit peu d'inuktitut) fait danser et bercer nos oreilles depuis quelques semaines. La chanteuse à la voix feutrée, sensible et enveloppante s'éloigne du folk pour flirter avec la pop-rock *sixties* et *seventies*, avec des arrangements électros, des harmonies vocales et des claviers *groovy*. Le résultat rayonne de rythmes contagieux et d'airs accrocheurs, mais la transition se fait tout en douceur avec des ballades qui viennent ponctuer l'album, sans compter un habillage sonore créatif et lumineux.

«Au départ, je voulais écrire seule chez nous, puis je me suis dit pourquoi ne pas le faire tout de suite avec mes musiciens (Manuel Gasse et Gabriel Gratton), raconte-t-elle. Après deux ou trois titres plus pop, ça allait bien... On s'est dit: pourquoi arrêter?»

Le mot «pop» effrayait Elisapie. «On critique tellement les albums à succès qui jouent à la radio», dit-elle. La chanteuse a finalement décidé de foncer tout en préservant «un équilibre organique et une profondeur avec des tonnes plus planantes.» Comme

dirait sa compagnie de disques, c'est de la pop polaire.

Éloi Painchaud

À la réalisation, Elisapie a retrouvé Éloi Painchaud, qui a fait équipe avec le claviériste François Lafontaine (Karkwa, Marie-Pierre Arthur).

«J'étais dans le dilemme de vouloir me renouveler, mais d'évoluer avec des gens que je connais. J'ai beaucoup réfléchi... raconte-t-elle. J'ai rencontré François Lafontaine deux fois en tournée et sa *vibe* m'appelait. Je me suis dit, pourquoi ne pas travailler avec deux réalisateurs?»

Elisapie cosigne certains textes avec Jim Corcoran, avec qui elle a plusieurs fois participé à l'émission *Pour un soir seulement*, à Winnipeg. «J'ai toujours eu le sentiment que je devais m'asseoir avec cet homme-là», explique celle qui était fort heureuse que l'auteur-compositeur mentor accepte de signer ses textes. «Je voulais le feedback d'un anglophone. Il a ajouté les couleurs et la poésie qui manquaient... La langue inuktitut est très réaliste.

Elisapie chante également un duo avec Brad Barr (For Me), qu'elle a rencontrée à Los Angeles, dans la *showcase* «Québec à Hollywood» organisé par M pour Montréal, l'organisme qui promeut la musique d'ici à l'étranger. «C'est tellement un gars authentique, singulier, doux...», dit-elle.

Pop

Elisapie craignait le mot «pop», mais aussi de faire un album «trop *girly*». En s'entourant d'hommes pour un album qui respire la féminité, elle s'assurait d'avoir un équilibre «animal» avec un son qui n'est pas «juste doux et léger». «Ils ont été super respectueux envers celle qui raconte ces histoires», ajoute Elisapie.

Ces histoires, c'est le *travelling love*. L'amour qui nous file entre les doigts, qu'on redécouvre, qui change nos vies

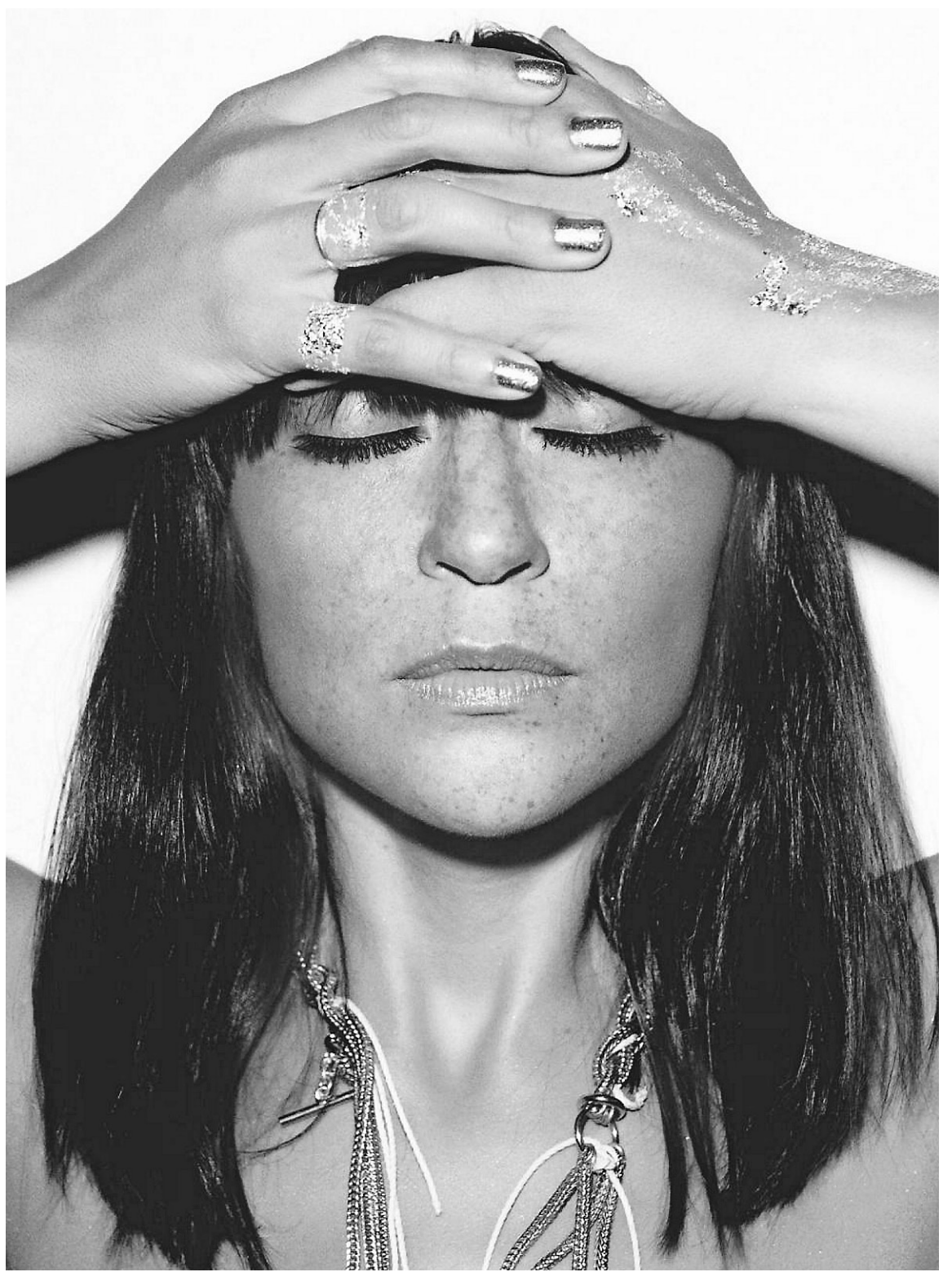


PHOTO FOURNIE PAR AVALANCHE

En s'entourant d'hommes pour un album qui respire la féminité, Elisapie s'est assurée d'avoir un équilibre «animal» avec un son qui n'est pas «juste doux et léger».

du jour au lendemain. «J'ai osé dire des choses très personnelles», dit celle qui s'est séparée du père de sa fille (le comédien Patrice Robitaille).

Elisapie s'est inspirée de sa vie, mais également de celles de ses amies. «Je crois beaucoup à la thérapie de gang de filles... décoriquer cette affaire qu'est l'amour qui nous désillusionne.»

Pour Elisapie, *Travelling Love* représente la fille qui s'assume

et qui respire la confiance sans regret à la fois comme femme et musicienne.

Presque 10 ans ont passé depuis que le public a découvert la chanteuse inuk — avec un «k» insiste-t-elle — au sein du duo folk-rock atmosphérique Taima. «Taima, c'était vraiment une collaboration. Avec mon premier album solo *There Will Be Stars*, j'ai eu peur de ne pas être à la hauteur, j'étais comme un petit oiseau

qui s'envole. Aujourd'hui, j'apprécie tellement la nouvelle femme assumée et plus forte que je suis.»

Avec *Travelling Love*, Elisapie voit grand et elle prête à faire voyager l'album le plus loin possible. Et on lui donne grandement raison.

POP-ROCK
Elisapie
TRAVELLING LOVE
AVALANCHE

<p>Les vrais 'Jersey Boys'</p> <p>THE HIT MEN 27 OCTOBRE</p>	<p>31 OCT</p> <p>JARDIN MÉCANIQUE 31 OCTOBRE</p>	<p>Le spectacle le plus sexy de Montréal!</p> <p>ALMA TANGO 10 NOVEMBRE</p>	<p>RIALTO 5723, av. du Parc 514 770-7773 theatrerialto.ca</p> <p>Ristorante il RIALTO Restaurant</p> <p>SOUPER & SPECTACLE</p>	<p>Les producteurs Live! ont présenté</p> <p>Simplicité BROADWAY 17 NOVEMBRE</p>	<p>LES NUITS DE MONTRÉAL CHEIN DE ACTOUR DURANT LA PÉRIODE DES FÊTES AU RIALTO</p> <p>MARCO CALLIARI 25 NOVEMBRE</p>	<p>BIG BAND PARTY 1, 13, 14 ET 31 DÉCEMBRE</p>
---	---	--	--	---	---	---

DIAMOND RINGS

Confiance pop

Il était sur le plateau de David Letterman, hier soir, et il est invité sur celui de Jay Leno, vendredi. Il vient de Toronto, mais son étiquette de disques, Secret City Records (Patrick Watson, Barr Brothers), est établie à Montréal. Comparé à Lady Gaga par *Entertainment Weekly*, le chanteur au look androgyne Diamond Rings, alias John O, vient de lancer son deuxième album, *Free Dimensional*.

ÉMILIE CÔTÉ

Accroché à la guitare

Faire de la bonne pop est plus difficile que de faire du bon rock. En spectacle, Diamond Rings mélange les deux, car il ne veut pas délaissier la puissance d'une guitare, tout en faisant des chansons énergisantes (*empowering*, comme on dit en anglais) aux refrains prenants.

John O'Regan, mieux connu sous le nom de Diamond Rings, se fait la barbe dans les coulisses de La Tulipe pendant notre entrevue. Le grand blond au visage d'enfant n'est pas maquillé et vient de débarquer de l'autocar qui l'a conduit de Toronto pour le spectacle gratuit qu'il donne en soirée pendant le festival Pop Montréal, en première partie de Stars.

C'était il y a six semaines, avant la sortie de son deuxième disque, *Free Dimensional*, survenue lundi dernier. À l'image du premier extrait, *I'm Just Me*, c'est un album plus pop que son prédécesseur qui regorge de confiance. Avec la voix grave de John O'Regan, les chansons dansantes se démarquent par une belle noirceur *new-wave* et par des textes de type «journal intime». «Cet album respire quelque chose de direct et de la confiance, explique-t-il. Je voulais avoir le son le plus fantastique qui soit. Depuis deux ans, je suis fasciné par la musique pop et je voulais un son plus poli.»

La pop est plus respectée qu'elle ne l'était, non?

«C'est plus facile d'avoir accès à toutes sortes de musique aujourd'hui, donc la pop est moins stigmatisée, répond Diamond Rings. Les gens construisent leur identité avec une collection de plusieurs genres musicaux au lieu de s'associer à un style en particulier.»

Diamond Rings cite en exemple la chanteuse suédoise Robyn, avec qui il a tourné en 2011. «Elle fait des chansons pop courtes et simples dans leur structure, mais uniques et originales.»

Diamond Rings a fait son premier disque, *Special Affections*, dans le sous-sol de ses parents, à Oshawa. Pour *Free Dimensional*, le chanteur de 27 ans a fait appel au réalisateur Diamond Taylor, nouvellement établi à Montréal (vous pourrez lire mardi une entrevue avec celui-ci, qui a travaillé avec Bjork, The Killers et Austra).

«Être soi-même» est le *statement* de son album, et c'est peut-être la raison pour laquelle *Entertainment Weekly* l'a comparé à Lady Gaga. Autant le texte de ses chansons respire l'épanouissement de soi, autant le son *big* vient rajouter à cette assurance. Comme Diamond Rings le chante sur sa chanson *Stand My Ground*, *If it's true to me then I know I can never be wrong*.

Sa pop *new-wave* prend toutes sortes de couleurs dans son nouvel album de 10 titres. Dans cet opus, il flirte avec le glam (*Runaway Love*), la musique de club (*A To Z*) et le R&B (*Day And Night*). «Ce qui unit les chansons, c'est ma voix et mes mots», dit-il.

Pensez à Ian Curtis qui chante de la pop noire avec le look androgyne d'un jeune David Bowie.

Diamond Rings sera l'un des invités du *Tonight Show* vendredi et sera en spectacle à la Sala Rossa, le 6 décembre.



PHOTO CHRIS YOUNG, LA PRESSE CANADIENNE

John O'Regan (Diamond Rings) pose pour faire la promotion de son nouvel album, *Free Dimensional*, qui allie pop et rock. Diamond Rings mélange les deux styles, car il ne veut pas délaissier la puissance d'une guitare, tout en faisant des chansons énergisantes aux refrains prenants.

SUSIE ARIOLI

featuring Jordan Officer

ALL THE WAY

JEUDI 22 NOVEMBRE • 20h
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

Album de l'année - Jazz interprétation ADISQ 2012

BILLETTS laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

info jazz montrealjazzfest.com

SUSIE ARIOLI EN TOURNÉE

Toronto / 1 ^{er} novembre	Valleyfield / 22 février
Mont-Tremblant / 10 novembre	Laval / 9 mars
Québec / 16 et 17 novembre	Saint-Eustache / 23 mars
Shawinigan / 25 janvier	Terrebonne / 5 avril
Waterloo / 26 janvier	Jonquière / 17 avril

«Un album qui se distingue par sa subtilité et son goût.»
— Alain de Repentigny, La Presse

★★★★ — The Gazette

susiearioli.com

LES 7 DOIGTS DE LA MAIN

LE SUCCÈS DE L'ÉTÉ, À VOIR OU À REVOIR

«...une formidable réussite!»
— Radio-Canada

«La magie des 7 doigts opère toujours» — La Presse

«Un pari remporté haut la main» — Le Devoir

«Spectacle captivant, original et tout à fait imprévisible»
— Journal de Montréal

«Superbe mise en scène»
— 98,5 FM

présente

SÉQUENCE 8

SUPPLÉMENTAIRES DU 30 OCT. AU 17 NOV.

EN COLLABORATION AVEC
BANQUE NATIONALE | MasterCard

les 7 doigts de la main

BILLETTS EN VENTE !
BILLETTERIE : 514 376-TOHU (8648) SANS-FRAIS : 1 888 376-TOHU (8648)

Canada Québec Montréal radio7.com [la presse](http://lapresse.com) tohu.ca

ARTS MUSIQUE

LE VENT DU NORD AU GESÙ

Le passé au présent

Vent du Nord nous présente son trad conjugué à l'indicatif présent à l'occasion de ce nouveau spectacle, qui fait le lien entre les temps anciens et ceux d'aujourd'hui.

ALAIN BRUNET

À peine revenu d'une tournée en Océanie, Le Vent du Nord s'appête à faire sa rentrée montréalaise avec pour matière principale *Tromper le temps*, cinquième album studio lancé au printemps dernier sous étiquette Borealis. Sérieux coup de vent en perspective, puisque cet excellent quartette doit être désormais considéré comme l'un des plus redoutables de la musique traditionnelle conjuguée à l'indicatif présent.

Olivier Demers (violin, pieds, guitares, voix), Nicolas Boulérice (vielle à roue, piano, accordéon, voix), Réjean Brunet (accordéon, basses, contrebasse, piano, bombarde, voix) et Simon Beaudry (guitare, bouzouki, voix) ont acquis une réputation plus qu'enviable sur la planète trad. Pour la cohésion de leur ensemble, la qualité de leur jeu, les réformes tangibles proposées, leur maturité. De surcroît, pour leur raffinement : lancé en 2010, l'album *Symphonique* pour quartette et orchestre (symphonique de Québec) fut une véritable réussite à ce titre. En symbiose



PHOTO FOURNIE PAR BOREALIS RECORDS

Le concert du Gesù mettra d'abord en relief le répertoire récent du Vent du Nord auquel s'ajoutent d'autres, plus anciennes, dont certaines n'ont jamais été jouées en concert.

est ici question. Le concert du Gesù, nous apprend Olivier Demers, mettra d'abord en relief le répertoire récent du Vent du Nord auquel s'ajoutent d'autres, plus anciennes, dont certaines n'ont jamais été jouées en concert.

« Avec tous ces albums studio lancés depuis 2003, nous avons le choix. Nous ne nous

été, il avait vraiment fait ses devoirs pour ensuite trouver avec nous le fil conducteur de notre nouveau spectacle : entre autres objectifs, nous avions envie d'y faire ressortir l'engagement palpable dans notre dernier album, sans que ce soit trop appuyé. Michel nous a vraiment aidés en ce sens, nous avons été très impressionnés par son travail. »

L'expérience

Est-il besoin d'ajouter qu'une décennie d'expérience soufflera sur ce nouveau spectacle ?

« *Tromper le temps*, souligne Olivier Demers, est l'album de gars entre 35 et 40 ans qui ont évolué dans leur musique. Notre nouvelle matière essaie aussi de faire le lien entre les temps anciens et ceux d'aujourd'hui. Nous voulons montrer que nous prenons du vieux pour en

faire quelque chose d'actuel. Nous sommes actuels dans le son, l'attitude, la manière de jouer. Les arrangements de voix sont modernes, harmonisés. Aujourd'hui, les groupes trads veulent projeter plus de puissance. Il y a eu une véritable transformation sonore avec notre génération (mi-trentaine, proche quarantaine) et celle qui suit. Nous sommes d'abord dans la musique traditionnelle, mais nous sommes aussi fans de rock et de plusieurs autres genres musicaux. »

La conjugaison à l'indicatif présent est aussi observable dans le propos, Olivier Demers fournit des exemples :

« Nous parlons des gaz de schiste, nous parlons de notre existence en tant que francophones d'Amérique après ce qui fut dit dans le rapport Durham en 1839, nous nous questionnons sur notre avenir, sur la vigilance nécessaire

pour éviter notre déclin ou notre extinction. »

Cette relation entre passé et présent, pense notre interviewé, suggère l'intemporalité de la musique trad et des textes qu'elle porte.

« Oui, notre matière première vient du passé, mais nous ne nous sentons pas passés pour autant. Nous sommes impliqués dans la société actuelle, nous composons, nous intégrons cette nouvelle matière. Avec cette rentrée en octobre, d'ailleurs, nous rappelons à l'auditoire montréalais que ça ne fait pas mal d'écouter cette musique en tout temps. Nous ne refusons pas de jouer au temps des Fêtes, mais nous n'aimons pas être médiatisés durant cette période. Nous voulons que le style trad soit libéré de ce carcan. »

Le Vent du Nord, 30 octobre à 20h, au Gesù.

« *Tromper le temps* est l'album de gars entre 35 et 40 ans qui ont évolué dans leur musique. » — Olivier Demers

avec l'ensemble montréalais, les arrangements de l'Américain Tom Myron y évitent les écueils de la prévisible moquette orchestrale pour projet pop.

Le Vent du Nord souhaite d'ailleurs présenter ce projet à Montréal, mais c'est de l'album *Tromper le temps* dont il

sommes pas censurés dans le processus de sélection, après quoi Michel Rivard nous a accompagnés afin de régler la présentation sur scène. Avec lui, nous avons passé trois jours au Gesù, sans compter les réunions préparatoires. Michel était venu nous voir en spectacle et

25% + DE CULTURE

DU 15 OCTOBRE AU 5 NOVEMBRE 2012

À L'ACHAT DE BILLETS DE SPECTACLE, LE QUARTIER DES SPECTACLES VOUS OFFRE 25% DU MONTANT EN CHÈQUES-CADEAUX. ÉCHANGEABLES CHEZ LES RESTAURATEURS ET SALLES DE SPECTACLES PARTICIPANTS OU À LA VITRINE.*

PLUS25.CA

UNE RAISON DE PLUS DE SORTIR DANS LE QUARTIER!

QUARTIER DES SPECTACLES MONTREAL

LISA LEBLANC

LAVIE DEVANT SOI



NATHALIE
PETROWSKI
CHRONIQUE

Nouvelle venue sur la scène musicale québécoise, Lisa LeBlanc n'a pas mis de temps à s'imposer avec son folk trash joyeux et son cri de ralliement *Aujourd'hui, ma vie c'est d'la marde*. Mais depuis que le succès a frappé à sa porte et que l'ADISQ l'a couverte de nominations, l'Acadienne ne rêve que de repartir sur la route avec une van, deux musiciens et sa guit(are).

De loin, je vois Lisa LeBlanc, cheveux au vent, bottes aux pieds, pédaler comme une malade. Il fait beau, il fait chaud et Lisa a décidé de laisser Doris, sa Buick Century 2001, à la maison. Elle gare sa bécane contre un parcomètre devant le Théâtre St-Denis et s'avance vers moi comme une cowgirl perdue dans la grande ville. Son visage incroyablement jeune (elle a eu 22 ans en août) et ses traits fins et féminins me surprennent : un visage de poupée dans une enveloppe de débardeuse. Deux minutes plus tard, sur la terrasse d'un café, au détour d'une remarque sur son signe astrologique, elle se lance sans cérémonie dans une description candide d'elle-même.

« J'ai une grosse crinière, une grosse personnalité. Je suis *loud* et rouspéteuse, mais il y a aussi chez moi beaucoup de quête personnelle, un tempérament de leader et des remises en causes constantes : une vraie lionne, quoi! »

Une vraie Acadienne aussi, née à Rosaireville, à une heure de Moncton, là où son frère aîné, ses parents et les parents de leurs parents aussi, sont nés, là où enfant, elle dessinait et écrivait, avant de voler la guitare de sa mère, un Beaver Creak *cheapo*, et de se mettre à jammer dans le garage familiale avec toute la parenté.

Acadienne, Lisa LeBlanc l'est à cent pour cent, Acadienne et fière d'être francophone, mais parlant une langue (le chiac) truffée jusqu'au trognon de mots anglais.

Reste que contrairement à Radio Radio, le trio hip hop de La Baie, qui ne chante qu'en chiac, Lisa, elle, a choisi le français pour toutes ses chansons. « J'ai écrit des tonnes en anglais, mais j'me suis vite

rendue compte que ce n'était pas tellement bon. Peut-être que si j'avais continué, je me serais améliorée, mais toute ma famille parle français. J'ai grandi en français, l'Acadie c'est d'oussse que je viens, pis écrire en français, c'est naturel pour moi. »

Pourtant, ce ne sont certainement pas les chansons des artistes québécois qui ont bercé son adolescence, mais celles des Beatles, des Hollies, d'Aerosmith, de Fleetwood Mac et surtout de Stevie Nicks, son idole. Ce n'est qu'à 17 ans, après le gala de la chanson de Caraquet, où elle a gagné dans la catégorie auteur-compositeur-interprète, qu'elle découvre l'existence à Granby d'une école de la chanson. « Je me suis dit *Holy shit*, si cette école existe, faut que j'y aille. »

Deux ans plus tard, Lisa LeBlanc se retrouvait avec 14 camarades de classe à écouter les conseils de Marie-Claire Séguin et du directeur Robert Léger. On connaît la suite. Elle remporte le concours de la chanson de Granby en 2010 et met le cap sur Montréal. « Chus l'arrivée en ville avec Doris, ma Buick, une valise, mes *guits* et *fuck all!* Y'a des bouttes où je me suis demandé : tabarnouche qu'est-ce que je fais icitte! »

Lisa LeBlanc n'avait pas grand-chose en arrivant à Montréal, mais elle avait une centaine de shows dans le corps et dans ses cartons, des chansons comme *Calisse-moi là* ou *Aujourd'hui ma vie c'est d'la marde*, capsules crues et drues de la vie de tous les jours, choquantes pour les uns, mais irrémédiablement rassemblées pour les autres.

« C'est bizarre, dit-elle, parce que *Aujourd'hui ma vie c'est d'la marde*, est une tonne que j'haïssais. Trois accords, un banjo, je trouvais que je m'étais pas forcée beaucoup, pis j'avais peur de sonner comme une Bernadette Adamus, sauf que la première fois que je l'ai chantée, au Quai des Brumes je crois, ça n'a pas pris de temps que le monde chantait avec moi. La réaction du monde m'a réconciliée avec la tonne. »

Vent de fraîcheur

Habituée du Quai des Brumes, mais aussi du Mousse Café où, entre deux brassées de lavage, elle pousse quelques *tonnes*, Lisa LeBlanc ne tarde pas à susciter de l'intérêt. Son folk trash au style à la fois, direct, âpre et drôle, sa langue parfois outrancière, sa charmante insolence et sa bonne humeur contagieuse, sèment un vent de fraîcheur sur son passage. Une invitation à *Belle et Bum* viendra sceller l'affaire et fera naître un réel *buzz* autour de sa personne. C'est ce qui explique que, en recevant un simple courriel de sa part, Louis-Jean Cormier de Karkwa a accepté spontanément de réaliser son premier disque, lancé en mars dernier au Lion d'or.

Depuis, Lisa LeBlanc est devenue la chou-chou des médias, mais aussi d'un certain public qui s'est rué sur son CD, ce qui lui a valu un disque d'or et des ventes de 40000 exemplaires.

Il y a seulement deux ans, Lisa LeBlanc s'est retrouvée un soir au Club Soda. « Ce soir-là, raconte-t-elle, je me suis dit : c'est moi qui vais être sur ce *stage*-là un jour. » Le jour est arrivé plus tôt que prévu, samedi dernier, alors que la grande et joyeuse rouspéteuse s'est retrouvée devant une foule en délire, cordée serré et enthousiaste, lui vouant un véritable culte.

Lisa affirme qu'elle n'oubliera jamais cette soirée où elle a littéralement surfé sur la foule, tenue d'une main par sa coloc et de l'autre par son *chum*, un humoriste du duo Les Pic-Bois. En même temps, elle laisse entendre subtilement que le succès, le showbizz, les invitations à la télé et toute la broue du vedettariat commencent à lui peser. Une autre dirait la même chose et on ne la croirait pas, mais venant de cette fille qui a grandi dans un village perdu de 40 âmes, ça se comprend.

« Moi je suis une fille qui fait des tonnes. Tout le fla fla qui vient avec le métier, ça me fait pas vraiment tripper. Je suis trop simpliste pour ça et même si dans le milieu, y'a plein de belles personnes, y'a aussi une méchante gang de phonies. »

Où se voit-elle dans 10 ans? Lisa LeBlanc, de son propre aveu, n'en a aucune *crisse d'idée*. Tout ce qu'elle voit, c'est une «van» qui roule quelque part sur une route au Québec ou au Canada. À l'intérieur, deux musiciens, une tonne de *guits* et elle au volant, qui ne rouspète plus, mais qui sourit de toutes ses dents : le sourire de la liberté.

LISA HIER ET AUJOURD'HUI

HIER : Née à Rosaireville, au Nouveau Brunswick, en août 1990.

Un frère aîné. Un père dans la construction. Une mère secrétaire, ex-membre du groupe The Little Rainbows.

MEILLEUR MOMENT À ROSAIREVILLE : jammer avec la famille élargie des LeBlanc, avec les amis et le concierge de son école, dans le garage après son bal de fin d'études.

SES INFLUENCES MUSICALES : Stevie Nicks, Sam Roberts, Feist, Aerosmith et, au Québec, Jean Leloup et Daniel Bélanger.

PLAISIR COUPABLE : regarder des *chick flicks* avec ses *chums* de filles en se bourrant d'*ice cream* et en brillant.



34^e GALA DE L'ADISQGIRL
POWER

LOUIS-JOSÉ HOUDE

LES FÉLIX
REMIX 2012

ÉMILIE CÔTÉ

Elles chantent du country ou sont auteures-compositrices sous contrat avec des labels associés à la musique émergente. Cœur de pirate, Lisa LeBlanc, Marie-Pierre Arthur, Isabelle Boulay et Ingrid St-Pierre dominent cette année les nominations du Gala de l'ADISQ. De quoi faire taire les critiques qui disent que le gala met trop en valeur l'industrie au lieu de récompenser la créativité et la diversité musicale.

Comme le fait remarquer Cœur de pirate, en entrevue, on assiste à un retour en force du *songwriting* après « la génération de filles interprètes des années 90 ». Le *girl power* du Québec suit une tendance mondiale de domination féminine: 2011 a été la meilleure année des ventes de disques, depuis 2004, avec Adele comme figure de proue.

Nous avons demandé à Cœur de pirate, Lisa LeBlanc, Marie-Pierre Arthur, Isabelle Boulay et Ingrid St-Pierre de se lancer mutuellement des fleurs. Le succès de l'une aide et inspire celui des autres, souligne Marie-Pierre Arthur.

Toutes les cinq seront bien occupées au cours des prochains mois et vous aurez plusieurs occasions de les voir

en spectacle. Marie-Pierre Arthur sera à La Tulipe, jeudi soir, en ouverture du festival Coup de cœur francophone. Lisa LeBlanc poursuivra sa tournée un peu partout au pays, de Vancouver à Halifax en passant par Victoriaville et Sherbrooke. Isabelle Boulay reprendra la sienne en janvier, alors que Cœur de pirate prendra soin de sa petite Romi, tout en préparant une série de spectacles solo au piano qu'elle donnera le printemps prochain.

Quant à Ingrid St-Pierre, c'est mardi qu'elle lancera son nouvel album *L'Éscapade*, à La Tulipe, accompagnée de 11 musiciens. La chanteuse et pianiste rentre tout juste de Paris, où elle a fait découvrir sa musique en première partie du spectacle de Robert Charlebois.

MARIE-PIERRE ARTHUR
SUR CŒUR DE PIRATE
(NOMMÉE SIX FOIS)

« Nous sommes arrivées à peu près en même temps dans le décor. Ce n'est qu'après avoir constaté l'ampleur de son succès que j'ai écouté pour vrai son disque. J'avais eu le mauvais réflexe de penser que si c'était autant « grand public », ça ne pouvait pas être bon de même... Alors je me suis tout à coup sentie très heureuse de voir un projet comme ça émerger. En fait là... on ne peut plus dire émerger, je devrais plutôt dire exploser! Je me rends compte en allant en France de ce qu'elle représente là-bas... J'adore son histoire, c'est inspirant et ça fait rêver. »

CŒUR DE PIRATE
SUR ISABELLE BOULAY
(NOMMÉE CINQ FOIS)

« J'ai grandi en écoutant Isabelle Boulay car mon père est son plus grand fan et il me disait toujours: "Écoute son timbre de voix", et il avait raison: elle est l'une des plus grandes interprètes du Québec et elle

est extrêmement gentille. Genuinely nice, comme ont dit en anglais! »

ISABELLE BOULAY
SUR INGRID ST-PIERRE
(NOMMÉE TROIS FOIS)

« Sa voix est captivante, son univers, presque onirique, ressemble à une forêt enchantée... Elle a la grâce des fées, et ses textes sont à la fois d'une lucidité poignante et très ancrés. J'ai été charmée d'abord en l'entendant, mais on l'est encore plus en la voyant sur scène. Elle me fait penser aux petites figurines qui tournoient et qu'on découvre en ouvrant une boîte à bijoux. »

INGRID ST-PIERRE
SUR LISA LEBLANC
(NOMMÉE CINQ FOIS)

« On a le goût de regarder le monde à travers le hublot de ses chansons. De se laisser porter par l'authenticité, la candeur, belle et désarmante, d'une si jolie poésie sans froufrou, sans filet et sans détour. Juste du vrai qui fait du bien, qui charme, qui bouleverse, qui fait sourire. Il y a la voix, grande et magnifique, les mots criants de vérité, les arrangements juste assez trash et surtout, il y a cette authenticité, cette sensibilité et ce talent immense qu'on aime tant. »

LISA LEBLANC
SUR MARIE-PIERRE ARTHUR
(NOMMÉE CINQ FOIS)

« Pour moi, Marie-Pierre, c'est une musicienne, une vraie, one of the boys, easy going, toujours souriante, pis de bonne humeur. On sent ses années d'expérience de show, pis de musique dans ses tonnes, pis quand elle est sur un stage. C'est une amie que je respecte énormément et que j'aime beaucoup. »



Louis-José Houde

PHOTO FOURNIE PAR L'ADISQ.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Bien que fort occupé par la préparation du 34^e Gala de l'ADISQ, qu'il anime pour la septième année, Louis-José Houde a accepté de relever le défi de La Presse: désigner les gagnants des « Félix Remix 2012 », c'est-à-dire des catégories farfelues imaginées par l'équipe des Arts. Voici donc les lauréats, tels que choisis, compilés et formulés par le seul et unique juge des sept premiers « Félix Remix ». Pourquoi sept? Parce que c'est un nombre aussi étrange que 11, soit le nombre de Félix qui seront remis demain soir au Gala de l'ADISQ!

Q Dans la catégorie « Artiste de l'année — adulte pas contemporain », le gagnant est...

R Pierre Lapointe. Parce que je n'arrive pas à figurer s'il est en 1532 ou 2071. Médiéval ou intergalactique?

Q Dans la catégorie « Artiste de l'année s'étant le moins illustré sur Twitter », le gagnant est...

R Définitivement moi. Je vais twitter pendant le Gala de l'ADISQ cette année, et la dernière fois que j'ai twitté, c'était au gala de l'an dernier!

Q Dans la catégorie « Groupe de l'année qui devrait inspirer un band hommage » (NDLR: style Paparazzi, Mange Lours mange et autres groupes du genre qu'affectionne LJH), le gagnant est...

R Je tiens à préciser que j'ai fait 40 shows à Gatineau l'été dernier et que le gars qui faisait mon « follow spot », Mario Dubé, a été le claviériste de Nuance. Pas pire, hein? Donc, le gagnant est le groupe Nuance. Dommage que Mario ne m'en ait parlé qu'au 32^e show...

Q Dans la catégorie « Pire Youtuboclip de l'année », la gagnante est...

R La fille qui chante nah, nah, nah. Voyons, comme elle s'appelle? Tse, elle chante nah, nah, nah (NDLR: la journaliste est incapable de reconnaître quel que chanson que ce soit dans ces « nah nah » et demande même à la CSST de la dédommager pour perte auditive et dommage moral). Voyons, attends, je l'ai: Gnesa Singer et son clip Wilder. C'est Louis T., un humoriste qui fait mes premières parties ces temps-ci, qui m'a montré cette semaine la vidéo de cette fille dans un clip très « home-made », une de ces fausses chanteuses qui se font ridiculiser sur internet pendant trois mois (autre NDLR: les nominations dans cette catégorie étaient internationales, bien sûr!).

Q Dans la catégorie « Artiste qui regarde le plus souvent son téléphone intelligent dans la salle pendant le gala de l'ADISQ », le gagnant est...

R Sans équivoque, sans aucune compétition, maître absolu, undisputed champion: Herby Moreau. Ça n'a aucun sens. Pendant le gala de 2010, j'ai même fait une joke sur un tweet d'Herby Moreau, y a levé la tête, y était justement en train de tweeter dans la salle, le tabarnane, c'est lui qui me l'a dit après la remise!

Q Dans la catégorie « Chanson la moins frednable de l'année », la gagnante est...

R Quoique très très accrocheuse comme chanson, chaque fois que j'essaie d'enligner le refrain de Télé des Cowboys Fringants, je me ridiculise. L'air me rentre facilement dans la tête, mais quand j'essaie de chanter les paroles, je pogne un mur.

Q Dans la catégorie « Meilleure hallucination auditive de l'année », la gagnante est...

R Marie-Mai, dans *Sans cri, ni haine*. Semblerait-il que je n'étais pas le seul à penser qu'elle chantait « Sans crinière »! C'est surtout flagrant après trois, quatre bières...

Isabelle Boulay, Cœur de pirate, Marie-Pierre Arthur, Lisa LeBlanc et Ingrid St-Pierre dominent les nominations du Gala de l'ADISQ.



34^e GALA DE L'ADISQCHOIX ET PRÉDICTIONS
DE NOS JOURNALISTES

ALAIN DE REPENTIGNY



ÉMILIE CÔTÉ



ALAIN BRUNET

1. ALBUM DE
L'ANNÉE - ADULTE
CONTEMPORAIN

*Don Juan - Les plus grands succès
du spectacle musical de Félix Gray:*
Artistes variés

L'existence:
Richard Desjardins

L'avenir entre nous:
Maxime Landry

Le désert des solitudes:
Catherine Major

Ma petite mam'zelle de chemin:
Ingrid St-Pierre

ALAIN DE REPENTIGNY

Choix: *L'existence* (Richard Desjardins)
Prédiction: *L'avenir entre nous* (Maxime Landry)

ÉMILIE CÔTÉ

Choix: *L'existence* (Richard Desjardins)
Prédiction: *L'existence* (Richard Desjardins)

ALAIN BRUNET

Choix: *L'existence* (Richard Desjardins)
Prédiction: *L'avenir entre nous* (Maxime Landry)

2. ALBUM DE
L'ANNÉE - FOLK

Astronomie, Avec pas d'casque

Lisa LeBlanc, Lisa LeBlanc

À l'aube du printemps, Mes Aïeux

Le triangle des Bermudes, Patrice Michaud

C'est un monde, Fred Pellerin

ALAIN DE REPENTIGNY

Choix: *C'est un monde* (Fred Pellerin)
Prédiction: *Lisa LeBlanc* (Lisa LeBlanc)

ÉMILIE CÔTÉ

Choix: *Lisa LeBlanc* (Lisa LeBlanc)
Prédiction: *C'est un monde* (Fred Pellerin)

ALAIN BRUNET

Choix: *Lisa LeBlanc* (Lisa LeBlanc)
Prédiction: *Lisa LeBlanc* (Lisa LeBlanc)



Fred Pellerin PHOTO ANDRÉE PICHETTE, LA PRESSE

3. ALBUM DE
L'ANNÉE - POP

Aux alentours, Marie-Pierre Arthur

Mixmania2, Artistes variés

Blonde, Cœur de pirate

Numéro 4, Marc Déry

Le vrai monde, Kaïn

ALAIN DE REPENTIGNY

Choix: *Blonde* (Cœur de Pirate)
Prédiction: *Blonde* (Cœur de Pirate)

ÉMILIE CÔTÉ

Choix: *Aux alentours* (Marie-Pierre Arthur)
Prédiction: *Blonde* (Cœur de Pirate)

ALAIN BRUNET

Choix: *Blonde* (Cœur de Pirate)
Prédiction: *Blonde* (Cœur de Pirate)

4. AUTEUR OU
COMPOSITEUR
DE L'ANNÉE

Marie-Pierre Arthur, Aux alentours

Avec pas d'casque, Astronomie

Koriass, Petites victoires

Lisa LeBlanc, Lisa LeBlanc

Catherine Major, Le désert des solitudes

ALAIN DE REPENTIGNY

Choix: Catherine Major (*Le désert des
solitudes*)
Prédiction: Marie-Pierre Arthur (*Aux alentours*)

ÉMILIE CÔTÉ

Mon choix: *Avec pas d'casque* (*Astronomie*)
Prédiction: Lisa LeBlanc (*Lisa LeBlanc*)

ALAIN BRUNET

Choix: *Avec pas d'casque* (*Astronomie*)
Prédiction: Catherine Major (*Le désert
des solitudes*)



Marie-Pierre Arthur PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

5. GROUPE
DE L'ANNÉE

Kaïn

Les Cowboys Fringants

Les Trois Accords

Mes Aïeux

Radio Radio

ALAIN DE REPENTIGNY

Choix: *Radio Radio*
Prédiction: *Les Cowboys Fringants*

ÉMILIE CÔTÉ

Choix: *Radio Radio*
Prédiction: *Les Cowboys Fringants*

ALAIN BRUNET

Choix: *Radio Radio*
Prédiction: *Mes Aïeux*

6. INTERPRÈTE
FÉMININE
DE L'ANNÉE

Marie-Pierre Arthur

Isabelle Boulay

Cœur de pirate

Lisa LeBlanc

Andrée Watters

ALAIN DE REPENTIGNY

Choix: Lisa LeBlanc
Prédiction: Isabelle Boulay

ÉMILIE CÔTÉ

Choix: Lisa LeBlanc
Prédiction: Isabelle Boulay

ALAIN BRUNET

Choix: Lisa LeBlanc
Prédiction: Cœur de Pirate

7. INTERPRÈTE
MASCULIN
DE L'ANNÉE

Gregory Charles

Maxime Landry

Éric Lapointe

Fred Pellerin

Vincent Vallières

ALAIN DE REPENTIGNY

Choix: Fred Pellerin
Prédiction: Maxime Landry

ÉMILIE CÔTÉ

Choix: Fred Pellerin
Prédiction: Maxime Landry

ALAIN BRUNET

Choix: Vincent Vallières
Prédiction: Fred Pellerin

8. RÉVÉLATION
DE L'ANNÉE

Sophie Beaudet

Lisa LeBlanc

Salomé Leclerc

Patrice Michaud

Ingrid St-Pierre

ALAIN DE REPENTIGNY

Choix: Lisa LeBlanc
Prédiction: Lisa LeBlanc

ÉMILIE CÔTÉ

Choix: Lisa LeBlanc
Prédiction: Lisa LeBlanc

ALAIN BRUNET

Choix: Lisa LeBlanc
Prédiction: Lisa LeBlanc



ART ET NATURE

— AU —

MOYEN ÂGE

4 OCTOBRE 2012 - 6 JANVIER 2013

Musée
national des beaux-arts
du Québec

Québec



HÔTEL CLARENDON



L'exposition *Art et nature au Moyen Âge* est réalisée par le Musée national des beaux-arts du Québec selon un concept et grâce aux prêts exceptionnels du musée de Cluny-musée national du Moyen Âge, Paris.
Tenture de la vie seigneuriale. La promenade (détail), Pays-Bas du Sud, vers 1500. Tapisserie, laine et soie. Paris, musée de Cluny-musée national du Moyen Âge / Photo: RMN.

FESTIVAL DU MONDE ARABE / Lotfi Double Kanon

Hip-hop algérien première mouture

ALAIN BRUNET

Rapper d'Algérie, Lotfi Belamri, alias Lotfi Double Kanon, n'est venu qu'une seule fois à Montréal. Ce soir, dans le cadre du Festival du monde arabe (FMA), il compte remplir l'Olympia de ses fans, qui le considèrent comme un pionnier du hip-hop en Afrique du Nord.

« On dit de moi que je suis l'un des premiers rappers algériens? On dit ça... En vérité, je suis parmi les premiers à avoir été dans les médias. Dans la chronologie du rap en Algérie, on ne sait pas qui a vraiment commencé. Cette culture arrivait de partout », dit le MC de 37 ans.

Le hip-hop est né en Algérie à une époque marquée par le chaos social et la violence islamiste. En 1997, au cours d'un concert, Lotfi a été interrompu par les forces de l'ordre, ce qui a mis le feu aux poudres dans la salle. De concert avec son ami Waheb, cet étudiant en génie géologique a alors constitué le groupe Double Kanon, dans le but de tirer à bout portant sur toutes les injustices dont la jeunesse algérienne était affligée. D'où ce «kanon». Quant au «double», il désignait l'intention d'aborder les deux côtés de la médaille et donc d'adopter une position critique.

« Au début, rappelle Lotfi, nous avons été victimes de désinformation. L'État disait de nous que nous étions soutenus par des terroristes. C'est que nous avons pris le risque de parler publiquement, d'assumer nos positions sur des questions sociales ou politiques. Nous avons dit tellement



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL DU MONDE ARABE
Lotfi Double Kanon est considéré comme un pionnier du hip-hop en Algérie.

de choses qu'on a fini par nous laisser faire avec l'appui massif du public. Ainsi, nous avons profité du chaos de cette décennie noire pour nous exprimer, dire, dénoncer... C'est ensuite devenu plus admis.»

« L'État disait de nous que nous étions soutenus par des terroristes. C'est que nous avons pris le risque de parler publiquement, d'assumer nos positions sur des questions sociales ou politiques. » — Lotfi Double Kanon

Double Kanon et autres protagonistes du hip-hop maghrébin ont d'abord été influencés par ce rap venu de France et des États-Unis.

« Nous l'avons adapté à notre culture, dit-il. Contrairement aux Américains, nous n'étions pas dans les valeurs de l'exhibitionnisme, de la délinquance, du gangstérisme ou du pouvoir de l'argent. Notre culture arabo-musul-

mane inspirait le respect par rapport aux femmes ou aux parents, par exemple. En fait, nous parlions de ce que nous vivions en tant que jeunes

adultes. Ce que nous faisons encore aujourd'hui, d'ailleurs. Nous abordons les questions du chômage, du pouvoir en place, de la discrimination, des relations entre hommes et femmes, etc. Nous sommes un miroir de notre société, le public se reconnaît en nous. »

Et sur le plan musical? « Au début, nous avons dû nous débrouiller avec les moyens du bord, répond Lotfi. Nos premiers enregistrements offraient un son lourd, plutôt simple. Progressivement, nous avons introduit des sonorités magrébines et arabes. En 2012, nous sommes presque dans la world music, mais avec une vraie touche rap. Sur scène, donc, pas de machines ni de DJ. Nous n'avons que des instruments: claviers, guitare, basse, batterie, percussions traditionnelles. Nous sommes passés de l'underground à la sono mondiale. »

De l'underground à la sono mondiale et de l'Algérie à la France. En fait, Lotfi fait la navette entre Annaba, sa ville d'origine, et Grenoble.

« Je suis musulman pratiquant, indique-t-il, et aussi citoyen laïque. Je ne peux imposer ma religion à quiconque. Je crois au respect des libertés individuelles et à la démocratie, mais je sais que ça prendra encore beaucoup de temps pour que mon pays y parvienne. La démocratie est tout un programme, vous savez, on ne peut l'implanter sans éducation. Nous ne sommes pas à ce stade en Algérie. Il ne faut pas abandonner pour autant. »

Lotfi Double Kanon ce samedi, 20h, à l'Olympia.

À VOIR AU FMA

Les Violons Barbares

Multi-instrumentiste d'origine bulgare, Dimitar Gougov rappelle à qui veut l'entendre que le terme «barbare» provient du grec ancien et désignait jadis tout blabla incompris des usagers de la langue dominante. Il s'agit pour ce *power trio* atypique de dédouaner le sens originel du terme puisque la musique est une langue universelle dont tous les êtres humains de toutes cultures peuvent s'imprégner. Attitude rock en prime.

5^e salle de la Place des Arts, vendredi 2 novembre

Macadi Nahhas et OktoEcho

Dotée d'une voix aérienne et dont le voile diaphane peut mener à de hautes altitudes, Macadi Nahhas est une chanteuse moyen-orientale à découvrir. Originaire d'Oman, cette superbe interprète puise dans tous les patrimoines de la grande région dont elle est issue: Jordanie, Syrie, Irak, Palestine, Liban. Ce qui n'exclut pas les incursions dans les musiques contemporaines non orientales, dont le jazz et les musiques afro-latines. Au FMA, on qualifie Macadi Nahhas d'étoile montante de la scène arabe contemporaine. Elle fait aussi preuve d'un engagement humaniste.

5^e salle de la Place des Arts, jeudi 1^{er} novembre, 20h. — Alain Brunet

OSM / Vengerov

Un art consommé

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Maxim Vengerov a connu une soirée chargée jeudi à l'OSM. En première partie de programme, il jouait le Concerto pour violon de Brahms avec l'orchestre dirigé par son «chef en résidence», Nathan Brock. L'après-entracte l'annonçait comme chef d'orchestre pour la suite *Schééhérazade* de Rimsky-Korsakov, mais il

revint avec dans les mains son Stradivarius de 1727. C'est qu'il allait jouer lui-même les solos de violon qui décorent les quatre mouvements de la suite plutôt que de les confier au violon-solo de l'orchestre, comme c'est la coutume.

Le musicien natif de Sibérie se produit ici depuis 1995 (une première que l'on doit au Festival de Lanaudière et au flair du père Lindsay). Vengerov avait alors 21 ans; il en a aujourd'hui 38. On

l'a d'abord entendu comme soliste de concertos à l'OSM, entre autres dans le même Brahms dès 1996 (avec Dutoit au pupitre). Il est aussi revenu en récital, puis comme chef d'orchestre, notamment dans la *Pathétique* de Tchaïkovsky en 2009. Cette fois, le programme le présente comme soliste et comme chef... et même comme soliste de l'oeuvre qu'il dirige! C'est beaucoup. Vengerov a rempli toutes ces fonctions avec un art consommé.

Il traverse les 40 minutes du Concerto de Brahms avec une technique sans faille, une sonorité belle et égale dans tous les registres, une justesse absolue et une musicalité de tous les instants. On souhaiterait simplement un peu plus d'abandon dans le mouvement lent. Par cette retenue, Vengerov a manifestement voulu épargner à son Brahms l'épithète de «tchaïkovskien». Brock et l'orchestre l'ont suivi avec application. À la fin du premier mouvement, Vengerov propose sa propre cadence, longue et très virtuose, tout comme en 1996.

Sa *Schééhérazade* confirme les qualités de chef qu'il avait révélées dans sa *Pathétique* d'il y a trois ans —de chef du répertoire russe, en tout cas. Il est vrai que l'OSM connaît bien

Schééhérazade, l'ayant jouée maintes fois et encore en mai dernier avec Frühbeck de Burgos. On note d'ailleurs que les sections entrent parfaitement ensemble sans le secours du chef lorsque celui-ci leur tourne le dos et s'engage dans ses solos. Très séduisants, ces solos, et précis jusqu'au suraigu le plus périlleux. Et fort impressionnant, ce son d'orchestre qui remplit toute la salle et la fait vibrer. Mention spéciale aux bois, tous très présents. Sous l'ovation générale, Vengerov fait lever tous les premiers-pupitres.

OSM. Chef invité et soliste : Maxim Vengerov, violoniste. Chef en résidence : Nathan Brock. Jeudi soir, Maison symphonique, Place des Arts; reprise ce soir, 20 h.

FORFAIT 15^e ANNIVERSAIRE

NOUVEAU

3 SPECTACLES DIFFÉRENTS À 15% DE RÉDUCTION. QUANTITÉS LIMITÉES.

15^eSaison 2012
2013DANSE
DANSE

HOFESH SHECHTER COMPANY

POLITICAL MOTHER

Hofesh Shechter

1. 2. 3 NOV. ■ Théâtre Maisonneuve



Billetterie de la Place des Arts

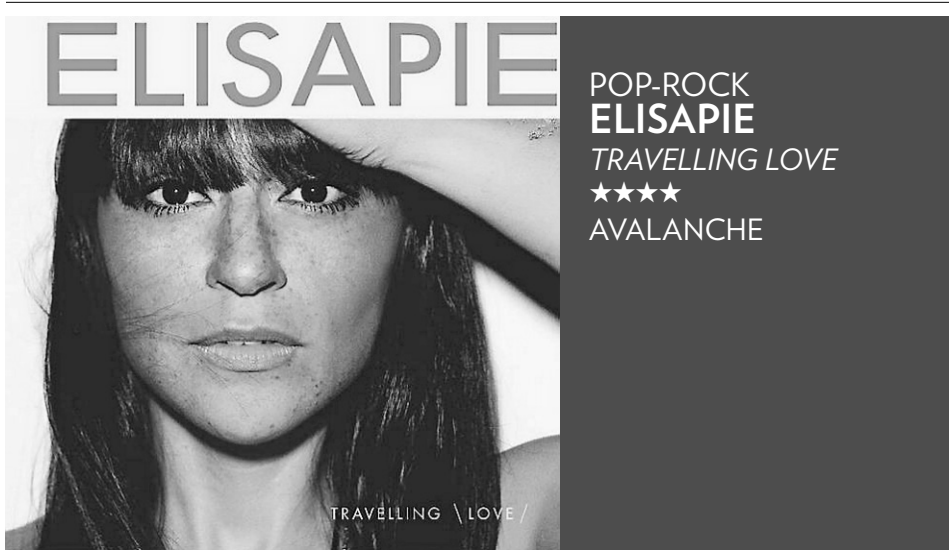
dancedanse.net

LA
PRESSElaplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

ARTS

STÉRÉO

LE DISQUE DE LA SEMAINE



POP-ROCK
ELISAPIE
TRAVELLING LOVE
★★★★
AVALANCHE

Étincelles pop-rock

Trop d'artistes prennent un virage électro-pop par les temps qui courent. Mais quand on chante comme Elisapie (qui n'utilise plus son nom de famille), le résultat ne peut qu'être charmant, unique, enveloppant et étoilé. *Travelling Love* respire la féminité, mais Elisapie s'est entourée d'hommes. De ses musiciens Manuel Gasse et Gabriel Gratton, mais aussi d'Éloi Painchaud et du claviériste François Lafontaine (Karkwa) à la réalisation. Sur une pièce comme *Life Is What You Make It*, il en résulte des petits bijoux d'arrangements pop-rock avec des claviers groovy qui côtoient des guitares électriques sans les tasser. Le duo avec Brad Barr, *For Me*, est un régal vocal, mais c'est la pièce folk et dépouillée *Salluit* (pratiquement la seule en inuktitut) où Elisapie s'avère la plus touchante. Avec *Travelling Love*, la chanteuse s'éloigne du folk pour se rapprocher du pop-rock, avec le même cœur, la même douceur et la même lumière polaire. Son album s'inspire de la mouvance sonore (trop abondante) du moment, mais l'ensemble est créatif, et surtout irrésistible, avec sa voix feutrée qui continue de prendre toute la place. Virage pop? Plutôt des étincelles pop-rock.

— Émilie Côté

À télécharger: *Life Is What You Make It*



LES TROIS ACCORDS
POP-ROCK
LES TROIS ACCORDS
J'AIME TA GRAND-MÈRE
★★★★½
LA TRIBU/DEP



ÉLECTRO
DAPHNI
JIALONG
★★★★½
MERGE

L'amour avec un grand A

Ceux qui ne voyaient dans les Trois Accords qu'une bonne blague qui s'userait avec le temps avaient tout faux. Les quatre gars de Drummond sont toujours capables de chansons absurdes (*Son visage était parfait*) sinon débiles (*Exercice*), mais s'ils en sont à leur quatrième album c'est parce que leur musique est convaincante et qu'ils peuvent encore pondre des lignes mémorables. *J'aime ta grand-mère* est d'un romantisme un peu décalé certes, mais touchant par moments comme dans *Sur le bord du lac*, un duo avec Renée Martel qui capte la simplicité et la naïveté, romantique justement, du country. Les Trois Accords chantent l'amour et la folie sur des musiques souvent accrocheuses, dont quelques-unes à saveur rétro. Qui d'autre pourrait faire d'une chanson comme *Retour à l'institut* une marche triomphale dont on chantonne le refrain dès la première écoute?

— Alain de Repentigny

À télécharger: *Retour à l'institut*

De Caribou à Daphni

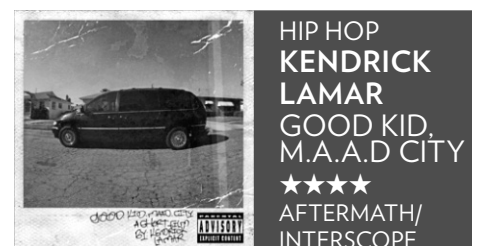
Le producteur canadien Dan Snaith, mieux connu sous son nom de scène Caribou, a lancé cet album sous un nouveau nom: Daphni. Bien que toujours aussi ancrés dans la musique électronique, les deux univers ne sont pas forcément compatibles. Caribou brouille les pistes entre le rock, la musique d'avant-garde et l'IDM, alors que Daphni lorgne du côté des planchers de danse, entre house, nu-disco et house tribal. *Yes I Know* s'articule autour d'un échantillon d'un vieux funk de Buddy Miles. La chanson suivante est un remix de l'orchestre afrobeat togolais Cos-Ber-Zam. Puis, Snaith ressort ses vieux synthés analogues pour barbouiller des rythmiques brutes. Son trip de piste de danse est singulier: dans l'air du temps, mais avec le lustre sonore d'une instrumentation d'il y a 30 ou 40 ans. Les fans de la house exploratoire se régaleront.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

À télécharger: *Light*



ROCK INDIE
THE LUYAS
ANIMATOR
★★★★½
DEAD OCEANS



HIP HOP
KENDRICK LAMAR
GOOD KID, M.A.A.D CITY
★★★★
AFTERMATH/ INTERSCOPE

Évolution dans le détail

Avec le très bel opus *Too Beautiful to Work*, lancé au début de 2011 et qui suivait *Faker Death* (2007), The Luyas s'étaient taillé une place de choix au sein de l'élite indie anglo-montréalaise. Moins de deux ans plus tard, ce nouvel *Animator* est-il trop collé sur l'album précédent? De prime abord, peut-être mais... les observateurs attentifs réaliseront que cette nouvelle proposition ne l'est pas puisqu'on y débute de sons neufs, des rimes améliorées, des patterns rythmiques plus succincts et plus encore. The Luyas se trouvent néanmoins dans le même cycle de création! Sorte de musique de chambre pour compositeurs rock au-dessus de la moyenne, arrangements de même nature et cette instrumentation qui n'est plus jugée atypique (batterie, cor, violon, claviers, électroniques, guitares, etc.). La tension entre ce langage orchestral apprivoisé et la voix délicate de Jessie Stein reste au cœur de l'affaire. C'est beau, soyeux, élégant, délicat, recherché. La complexité se cache derrière la douceur de la soliste et la profondeur de ses propos, ce qui n'exclut pas toute séquence de musculature rock.

— Alain Brunet

À télécharger: *Fifty Fifty*

Essentiel!

Il y a de ces voix qui nous restent en mémoire. C'est le cas de celle de Kendrick Lamar, 25 ans, rappeur originaire de Compton, à Los Angeles. Elle est intense, rythmée, expressive et malléable. Après une succession de mixtapes remarquables et la sortie, en 2011, du disque *Section.80*, le jeune MC était attendu de pied ferme avec *good kid, m.A.A.d city*. Non seulement ce disque est-il à la hauteur du hype autour du MC, mais il s'agit d'une des meilleures parutions de rap américain de l'année. En porte-à-faux avec le rap commercial, Lamar opte pour une chronique intime de son parcours qui s'écoute comme un album concept, aux titres entrecoupés par des conversations avec ses proches. C'est l'album d'un conteur-né, fascinant jusque dans les productions, variées et relevées.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

À télécharger: *The Art of Peer Pressure*

CHANSONS À TÉLÉCHARGER

ÉMILIE CÔTÉ

SEEN IT ALL, JAKE BUGG

Coeur de pirate nous a parlé de lui une journée avant que son CD atterrisse sur notre bureau. Sa chanson *Seen It All* était même l'extrait de la semaine sur iTunes. Le chanteur Jake Bugg n'a même pas 20 ans et il est au premier rang des ventes de disque en Angleterre (devant Muse) avec son pop-folk-rock rétro. Noel Gallagher a dit avec raison de lui qu'il était un heureux mélange entre Bob Dylan et Arctic Monkeys. De quoi vous convaincre de lui prêter une oreille!



Bat For Lashes

ALL YOUR GOLD, BAT FOR LASHES

Bat For Lashes (pseudonyme de la chanteuse pakistano-britannique Natasha Khan) connaît un grand succès critique pour son troisième album, *The Haunted Man*. À l'image de l'extrait *All Your Gold*, sa musique à la fois spacieuse et minimaliste (qu'elle soit électro ou au piano) sert sa voix chaude, haut perchée et mélodieuse dans une ambiance atmosphérique. Une digne héritière de Kate Bush.



ROCK
PAUL BANKS
BANKS
★★★★
MATADOR



POP/ROCK
LOU DOILLON
PLACES
★★★★½
BARCLAY/ UNIVERSAL

Inégalement réussi

Après avoir chanté avec le pseudonyme Julian Plenti, le chanteur d'Interpol sort un deuxième album solo sous son propre nom. Paul Banks a une voix cavernieuse de baryton unique, et il lui fait prendre de nouveaux airs plus mélodieux. C'est manifeste dès le premier titre, *The Base*. C'est à l'image du reste de ses nouvelles chansons plus sensibles et plus lumineuses de l'album qu'il a simplement baptisé *Banks*. Par rapport aux albums d'Interpol et à *Julian Plenti is Skyscraper*, les mélodies et les arrangements de Banks partent davantage dans tous les sens. C'est trop dans le cas des pièces *Arise*, *Awake* et *Another Chance*, mais c'est réussi sur des titres comme *Over My Shoulder* et *Summertime Is Coming*. Banks y va même d'une pièce instrumentale avec *Lisbon*. Sans être décevant, son album se veut inégal dans ses explorations, mais on se retrouve rapidement après s'être perdu. Et avec la voix du guide, disons que c'est difficile de ne pas suivre.

— Émilie Côté

À télécharger: *Summertime Is Coming*

Lou Doillon se taille des places

On ne l'attendait pas au détour, on ne l'attendait pas du tout. Pourtant... la plus jeune des trois filles de Jane Birkin, fille du réalisateur Jacques Doillon et demi-sœur de Charlotte Gainsbourg, n'en génère pas moins un buzz certain chez les francophiles d'Amérique... férus de rimes anglaises. Lou Doillon révèle une voix texturée, un timbre qui reste bien collé sur les enveloppes les plus rébarbatives. Étienne Daho, réalisateur pressenti pour ce réjouissant *Places*, a accompli un travail à la mesure du talent qu'on lui connaît. Artiste subtil, Daho a parfaitement saisi la direction devaient prendre ces 11 chansons à forte exhalaison biographique, toutes concoctées par la trentenaire: au centre se trouve la voix, son phrasé, sa couleur. À ses côtés, il y a cette guitare (François Poggio) et ce clavier (Alexis Anérilles) autour desquels gravitent percussions, cordes électriques ou acoustiques, cuivres et anches, propositions vocales – dont la chorale des Petits chanteurs d'Asnières. Sous ces airs anglo-américains plutôt convenus, élégance et finesse bien françaises confèrent à ce *Places* une facture qui lui est propre. Ici comme là-bas, ça va marcher.

— Alain Brunet

À télécharger: *One Day After Another*

PIERRE BERNARD ET JOSÉE DESCHÈNES / *Du bon monde*

Gagner sa survie

Perdre son boulot mène parfois directement à la rue. Dans *Du bon monde*, le dramaturge américain David Lindsay-Abaire pose son regard sur un quartier pauvre de Boston et montre la lutte d'une femme pour garder sa dignité et retrouver du travail. Ce drame psychologique risque de résonner fort en cette ère où des millions de gens sont vulnérabilisés par la santé hoquetante de l'économie mondiale.

ALEXANDRE VIGNEAULT

« Qu'est-ce que tu fais dans la vie? » On accorde tellement d'importance au travail que cette question fait partie des premières qu'on pose aux nouvelles personnes qu'on rencontre. Notre boulot est une étiquette qu'on porte, pour soi comme pour les autres. Un système de classement dans un système de classes sociales. Qu'arrive-t-il lorsqu'on a été éjecté du marché du travail?

« Souvent, on n'est plus rien », constate Pierre Bernard. Le metteur en scène, qui fut un important directeur artistique pour le Quat' Sous, dirige notamment Josée Deschènes dans *Du bon monde*, drame psychologique de David Lindsay-Abaire. Dans cette pièce, une femme dans la cinquantaine qui a perdu son boulot dans un magasin à un dollar cherche un moyen de revenir sur le bon côté du monde du travail. Coûte que coûte.

Pierre Bernard n'a pas choisi ce texte parce que son propos lui semblait dans l'air du temps. Il a d'abord choisi le dramaturge, dont il suit la carrière depuis 10 ans. « C'est un auteur qui m'allume », dit le metteur en scène, précisant qu'avant de se mettre au drame psychologique (avec *Rabbit Hole*, adapté depuis au cinéma avec Nicole Kidman et Aaron Eckhart), l'Américain avait surtout mis de l'avant son « extraordinaire sens de la comédie ».

L'envers du rêve américain

Il y a aussi une pointe de drôlerie dans *Du bon monde*. Margaret « n'a pas de filtre », selon Josée Deschènes. « Elle



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

Le metteur en scène de *Du bon monde*, Pierre Bernard et la comédienne Josée Deschènes, interprète du rôle principal.

ne tourne pas sa langue sept fois dans sa bouche avant de parler », ajoute Pierre Bernard. Et elle sait se défendre, ce qui épice un peu cette pièce où il est néanmoins question d'une classe moyenne fragilisée et d'un rêve qui s'effrite: travailler plus ne mène pas nécessairement au confort matériel et au bonheur, les deux grandes promesses du « rêve américain ».

« Plus tu creuses, plus tu te rends compte que la pièce parle aussi des choix qu'on fait ou pas dans la vie », ajoute

Josée Deschènes. Margaret sera mise face aux siens en renouant avec Mike (Benoît Gouin), un ancien amoureux devenu médecin. « Il n'y a rien de tout noir ou de tout blanc, c'est un ensemble de choses qui font que tu t'en sors ou que tu ne t'en sors pas », dit encore l'actrice.

Dans l'ère du temps

« C'est une question majeure dans la pièce, mais qui est aussi au cœur de nos sociétés. Tous les hommes naissent libres et égaux, mais

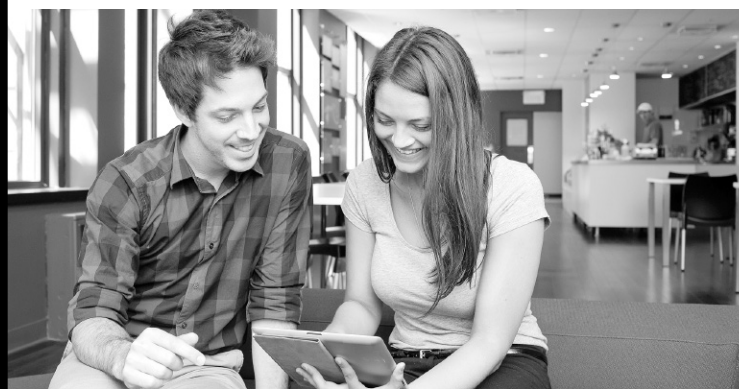
comme le disait Coluche: il y en a qui sont plus égaux que d'autres », souligne Pierre Bernard. Soulever la question aujourd'hui s'avère pertinente dans la foulée des récents mouvements sociaux (mouvement Occupy, grève étudiante) et des débats amorcés depuis l'élection du Parti Québécois (financement des écoles privées, taux d'imposition des plus nantis).

Pierre Bernard insiste pour dire qu'il ne travaille pas différemment parce qu'il a conscience de mettre les deux

pieds dans des débats actuels. « Ce qui m'importe au théâtre, ce sont les humanités, c'est de parler des êtres humains qui vivent en même temps que moi, et de les mettre en lumière », dit-il. Avec *Du bon monde*, il a voulu inviter les gens à poser un regard compatissant sur les personnes comme Margaret. « Ils sont nos égaux, affirme-t-il posément, même s'ils ne le sont peut-être pas sur le plan financier... »

Du 31 octobre au 8 décembre au Théâtre Jean-Duceppe.

À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI PASSIONNANT?



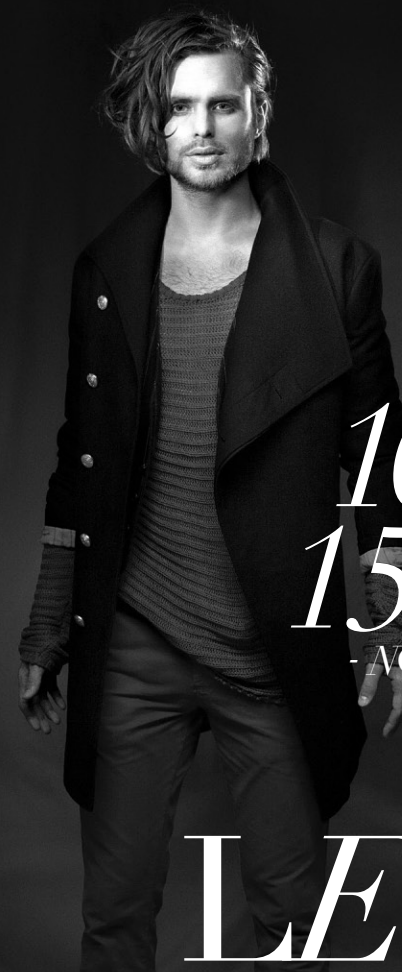
JOIGNEZ-VOUS À NOTRE ÉQUIPE
 ► CARRIERES.LAPRESSE.CA



OPÉRA
 DE MONTRÉAL

2012/2013

DERNIÈRE CHANCE ABONNEZ-VOUS!



10/13
 15 & 17
 - NOVEMBRE -
 2012

LE 200^e DE WAGNER VAISSEAU FANTÔME

OPERADEMONTREAL.COM 514.985.2258

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LONGUEUIL
 MARC DAVID

LES RÉSIDENCES
 SOULÉVILLE
 GROUPE SAVOIE
 présente

SÉRIE ORCHESTRE DE CHAMBRE
TROIS COULEURS MUSICALES

BACH / BABIN / MOZART
 MARC DAVID, chef d'orchestre
 HEATHER HOWES, flûte

Photo: Lewis

JEUDI 1^{ER} NOVEMBRE 2012, 20 H
 Église Sainte-Famille
 560, boul. Marie-Victorin à BOUCHERVILLE

Fiers partenaires de la série

la Relevance Boucherville L'ÉQUIPE CHRISTIANE ROY 514-459-6411

BILLETTS : 35 \$ (RÉGULIER) 20 \$ (18-35) 18 \$ (ÉTUDIANT -18)
 au 450 670-1616 ou sur OVATION.QC.CA

SAISON 2012/2013 COULEURS DU MONDE OSOL.CA Plus près de vous

Conseil des arts et des lettres Québec

Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL LA PRESSE Fondation J.A. DeSève

laplacedesarts.com 514 842 2112 / 1 866 842 2112

ARTS THÉÂTRE

PATRICE CHÉREAU / *Coma*

Transmission de parole

Pour la première fois de son illustre carrière, Patrice Chéreau montera sur une scène montréalaise. Il offrira dès mardi une « lecture spectacle » composée d'extraits de *Coma*, un récit autobiographique de Pierre Guyotat.

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Tant sur scène qu'au grand écran, l'acteur Patrice Chéreau se fait rare. Le célèbre artiste, grand invité du musée du Louvre il y a deux ans, se consacre plutôt à la mise en scène. Dans sa vie, il y a du théâtre bien sûr. Mais aussi des films. Et des opéras.

Le Théâtre du Nouveau Monde avait programmé en début de saison *La douleur*, une pièce tirée d'un roman de Marguerite Duras, dont il signe la mise en scène. Dominique Blanc, l'interprète de la pièce, ayant eu des ennuis de santé, les représentations furent annulées.

Le TNM s'est alors tourné vers Patrice Chéreau afin que ce dernier vienne présenter *Coma*, une « lecture spectacle » composée d'extraits du récit autobiographique de l'auteur Pierre Guyotat. Dans ce texte, l'auteur de *Tombeau pour cinq cent mille soldats* évoque sa propre traversée « jusqu'au bout de la mort », alors qu'épuisé d'écriture et de dépression, il était tombé dans le coma.

« En vieillissant, on devient plus sensible à l'écriture, plus ému par l'autre aussi. » — Patrice Chéreau

« Mon attrait pour le texte de Pierre Guyotat est d'abord venu de sa maîtrise admirable de la langue française, précise Patrice Chéreau au cours d'un entretien téléphonique accordé à *La Presse*. Et puis, cette histoire de dépression et de résurrection est magnifique. Cet homme est revenu de tout: il est revenu du coma, revenu des morts, revenu de l'enfer. Il revit. Je trouve toujours très beaux ces textes

Patrice Chéreau livre plus qu'une simple lecture de *Coma*. Texte à la main, il raconte et il joue.

PHOTO FOURNIE PAR LE TNM

sombres – *La douleur* de Duras en est un aussi – qui sont néanmoins basés sur l'espoir. Le livre de Pierre est magnifique et j'ai eu envie de relayer la parole de cet auteur que le grand public connaît encore très peu.»

Au fil des ans, Patrice Chéreau s'est toujours fait un devoir de porter la parole des auteurs à travers ses mises en scène (celle de Bernard-Marie Koltès notamment), mais cette

on découvre que les autres sont plus intéressants, en fait. L'idée de bien mettre en valeur le texte d'un autre m'émeut.»

Le spectacle qu'offrira Patrice Chéreau dès mardi au TNM ne sera pas qu'une simple « lecture ».

Une rencontre

« Il n'y a pas vraiment de mot pour décrire ce genre de spectacle, mais je ne m'assoie pas sur la scène derrière une table ou un lutrin comme on le fait habituellement pour les lectures traditionnelles, prévient-il. J'ai le texte à la main, mais je suis debout. Je me déplace, je joue. Ce spectacle est la rencontre entre un texte et un acteur, mais un acteur qui exerce aussi le métier de metteur en scène. Par moments, je raconte l'histoire; par moments, je la vis.»

Mis en scène par Thierry Thiéu Niang, avec qui il collabore depuis quelques années, *Coma* donne aussi l'occasion à Patrice Chéreau de retourner à la base de son art.

« C'est ce qu'on disait dans les groupuscules gauchisants

d'autrefois, mais, oui, j'ai l'impression de "retourner à la base". D'abord, la présence d'un metteur en scène est essentielle, car je ne sais pas ce que je fais, étant donné que je ne peux pas me voir. J'ai absolument besoin d'un regard extérieur.

« Et puis, poursuit-il, ce spectacle me permet deux choses. Il m'est d'abord utile pour mon propre métier de metteur en scène. Chez moi, les idées viennent quand je lis le texte, quand je le regarde. Même si je le sais par cœur. Ensuite, et c'est la chose la plus importante à mes yeux, cet exercice me donne aussi l'occasion de me mettre à la place des acteurs et de mieux comprendre leurs difficultés. L'essentiel est de bien faire parvenir un texte sur scène, et de transmettre la pensée de l'auteur de la façon la plus claire possible. Grâce à ce spectacle, j'apprends tous les jours.»

Coma. Du 30 octobre au 4 novembre au Théâtre du Nouveau Monde.

HORAIRE CHARGÉ

Outre les sept représentations exceptionnelles de *Coma* au Théâtre du Nouveau Monde, Patrice Chéreau participera à quelques activités publiques pendant son séjour.

Dimanche 28 octobre, 18h

Dans le cadre d'un survol de son œuvre cinématographique à l'Excentris, Patrice Chéreau sera présent à la séance de Gabrielle et répondra aux questions du public après la projection du film.

Mercredi 31 octobre, 9h

Patrice Chéreau sera l'invité de Catherine Perrin à *Médium Large* (Première chaîne de Radio-Canada). Pour l'occasion, l'émission sera diffusée en direct du TNM, devant public.

Jeudi 1^{er} novembre, 11h30

La directrice Lorraine Pintal s'entretient avec Patrice Chéreau sur la scène du TNM. Entrée libre.

SYLVAIN SCOTT / *L'Océantume*

S'initier à Ducharme

JOSÉE LAPOINTE

Tout un défi que s'est donné le théâtre Le Clou en choisissant de présenter aux ados *L'Océantume*, troisième roman publié de Réjean Ducharme. Mais pour Sylvain Scott, adaptateur, scénographe et metteur en scène de la pièce créée l'an dernier à Québec et présentée pour la première fois à Montréal, il n'est jamais trop tôt pour initier les jeunes à la langue de l'auteur de *L'Avalée des avalés*.

« Sa langue, c'est ce qu'il y a de plus riche dans son univers. » Sylvain Scott aimait aussi l'idée de faire voir le monde à travers le regard des enfants héros de

Ducharme, leur lucidité, leur démesure. « C'est bien que les jeunes soient confrontés à des personnages plus grands qu'eux, qui déménagent. »

Sylvain Scott affirme créer des spectacles qu'il aurait voulu voir lorsqu'il était adolescent, « des choses surprenantes et déstabilisantes ». Pour lui, le lyrisme, la vivacité, la passion des personnages de Ducharme ne peuvent que rejoindre ce public.

« C'est vrai que c'est un théâtre exigeant », admet-il. Mais Sylvain Scott essaie de toujours tirer les ados vers le haut. « On peut les faire embarquer dans ce monde, ils sont capables.

Sinon, on ne ferait que leur donner ce qu'on pense qu'ils veulent », dit-il.

L'homme de théâtre avait au départ envie de mettre en scène un livre jeunesse, mais il n'arrivait pas à faire son choix. Il avait lu des livres de Ducharme, avait même mis en scène en 2005 un spectacle à partir des chansons écrites par l'auteur fantôme de Robert Charlebois, mais n'avait jamais lu *L'Océantume*.

« Quand je suis tombé sur ce livre, j'ai tout de suite su que c'était ce que je cherchais. » *L'Océantume* raconte l'histoire d'Iode Ssouvie, de sa nouvelle voisine Asia Azothé et de leur désir de fuir leur quotidien



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

Sylvain Scott a signé l'adaptation, la scénographie et la mise en scène de *L'Océantume* pour les adolescents.

en partant, à pied, jusqu'à la Terre de Feu. « C'est vrai que c'est sombre, mais moins que d'autres livres de Ducharme, comme *Le nez qui voque*. Nous, on a gardé l'humour, et comme on voit la réalité à travers le regard d'Iode, tout est exagéré,

les costumes, les personnalités. C'est presque surréaliste. Et il y a aussi de l'espoir, puisque Iode décide d'aller vers un monde meilleur. »

Mais pour faire une pièce d'une heure à partir d'un livre de 300 pages, il a fallu faire des choix, laisser tomber des personnages. « J'ai dû faire plein de deuils. On a surtout gardé ce qui concernait l'amitié entre Iode et Asia. » Après de longs questionnements, il a quelque peu modifié des mots et expressions pour « ne pas perdre inutilement les spectateurs », mais l'essence de la langue de Ducharme est toujours là.

« J'ai envoyé mon texte chez Gallimard et chez Réjean Ducharme. J'ai parlé à sa femme, Claire Richard, qui m'a dit qu'il était ravi de mon travail. Ça m'a beaucoup touché. »

Le plus grand souhait de Sylvain Scott est d'amener les ados à s'intéresser à l'œuvre de Ducharme. « C'est un auteur majeur. Si je peux ne serait-ce que leur faire savoir qu'il existe, c'est beaucoup. »

L'Océantume, à la Maison Théâtre du 30 octobre au 11 novembre. À partir de 11 ans.

MAISON SAINT-GABRIEL

Musée et site historique

MÉMOIRES D'OUTRE-TOMBE

Le samedi 3 novembre à 19 h 30

Histoire de revenants et d'esprits malfaisants... avec Lucie Bisson, Francis Désilets, Marc-André Fortin et Jean-Marc Chatel!

Droits d'entrée : 15\$
Réservations : 514 935-8136

Lucie Bisson sera là aussi le dimanche 4 novembre.

2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles
www.maisonsaint-gabriel.qc.ca

Promotion

Salon Mieux-Vivre 50+

Un cahier spécial à ne pas manquer ce mardi dans LA PRESSE

FRÉDÉRIC DUBOIS / *Tout ce qui tombe*

Les chemins sinueux de l'amour

Il s'était fait remarquer en 2009 avec *Vie et mort du roi boiteux*, de Jean-Pierre Ronfard, qu'il avait monté à l'extérieur de l'Espace libre. Depuis, Frédéric Dubois ne chôme pas. En janvier, il montera *Le roi se meurt* au TNM. Mais cette semaine, le metteur en scène du Théâtre des Fonds de tiroirs reprend *Tout ce qui tombe*, créée à Québec le mois dernier.

JEAN SIAG

Tout ce qui tombe est né d'un drôle d'alignement des astres. Frédéric Dubois se trouvait en Allemagne en 2006, un voyage qui visait à établir des ponts avec des compagnies de théâtre. Pendant son séjour là-bas, une amie l'a mis en contact avec la comédienne allemande Julianna Herzberg. « C'est elle qui m'a raconté l'histoire de l'évasion de sa famille de l'Allemagne de l'Est en 1989, peu de temps avant la chute du mur » raconte Frédéric Dubois.

« Je lui ai tout de suite demandé si elle accepterait qu'on écrive une pièce à partir de cette histoire-là, poursuit-il. Je ne voulais pas l'écrire moi-même, mais j'ai pensé à Véronique Côté, qui tournait

de Julianna en 1989 pour quitter l'Allemagne de l'Est. Véronique Côté est partie de cette histoire-là pour écrire *Tout ce qui tombe*. Mais l'auteure de *Chaque automne j'ai envie de mourir* a superposé trois histoires d'amour et d'évasions, dont celle de Julianna, qui joue le rôle de Rose.

Toute la pièce se passe à Berlin. À trois époques différentes. Il y a bien sûr le couple formé de Rose et Moritz, en 1989. Les personnages allemands s'expriment en allemand (Julianna Herzberg et Benoît Mauffette). Il y a un couple mixte, Charlotte et Christophe, qui vit en 1999, autour duquel gravite une autre Québécoise, Marie, qui entretient une liaison avec Christophe et qui viendra en

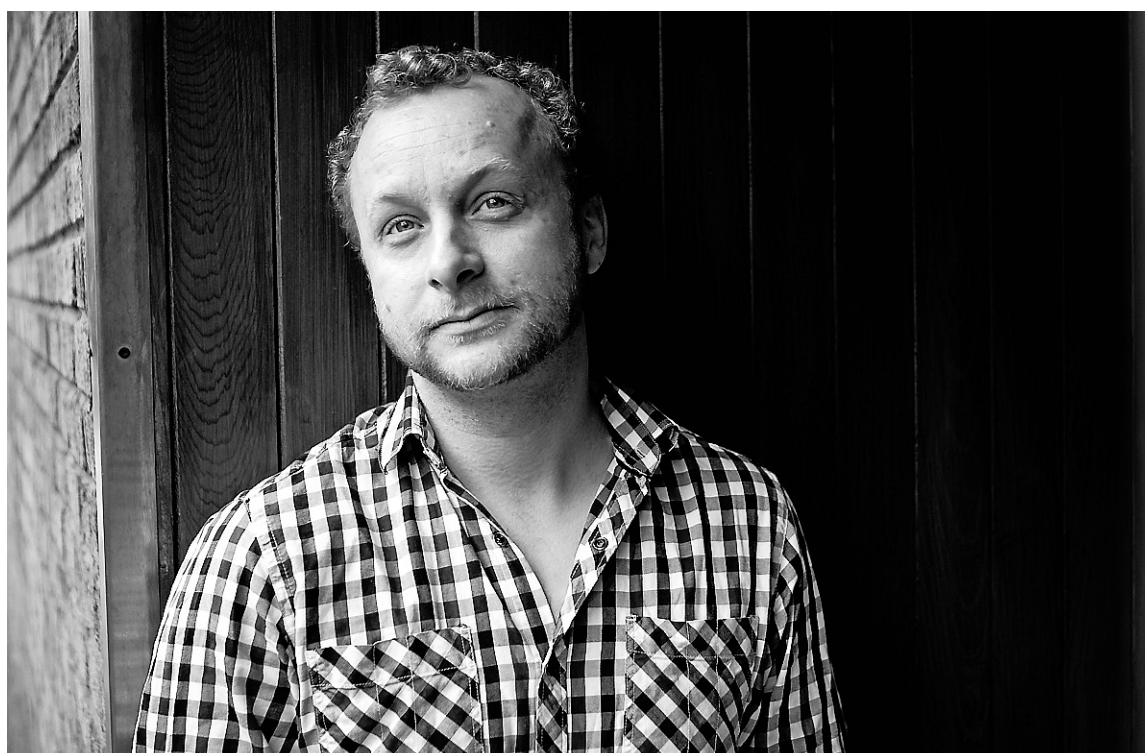


PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Frédéric Dubois: « Ce qui m'intéresse, ce sont tous ces petits hasards qui nous écrivent jour après jour, mais dont nous ne sommes pas toujours conscients. »

Tout ce qui tombe fait référence à ces murs qui se dressent bien souvent dans des relations amoureuses et qu'on tente parfois avec succès, parfois non, de franchir.

en Europe dans *Forêts*, de Wajdi Mouawad. Je savais qu'elle avait une sensibilité et un amour très fort pour l'Europe, alors j'ai organisé une rencontre entre les deux filles. Et tout est parti de là... »

L'été suivant, en 2007, Frédéric Dubois, Véronique Côté et Julianna Herzberg ont refait le trajet en voiture qu'avaient fait les parents

aide à Sophie, une Québécoise expatriée avec son *chum* Marco. Cette histoire-là se passe en 2009.

« Véronique avait une certaine pudeur d'écrire uniquement une histoire dont le sujet est le communisme, mais elle en avait moins pour raconter des histoires d'amour. » *Tout ce qui tombe* fait référence à ces murs qui se dressent bien

souvent dans des relations amoureuses et qu'on tente parfois avec succès, parfois non, de franchir. « Dans les trois histoires il y a une notion de frontière. Frontière avec l'autre, frontière de la langue. Véronique s'est concentrée sur ce qui nous lie et ce qui nous sépare. »

« Je voulais mettre le texte de Véronique au premier plan, insiste Frédéric Dubois. Ce qui m'intéresse, ce sont tous ces petits hasards qui nous écrivent jour après jour, mais dont nous ne sommes pas toujours conscients. Tchekhov disait que les gens les plus malheureux sont ceux qui sifflent. Ceux qui n'ont pas l'air malheureux finalement... Le personnage de Marie, alter ego de Véronique Côté,

pose la question: "si on était conscients des moments où quelqu'un pense à nous, est-ce que ça changerait quelque chose?" »

Une grande courtpointe

La mise en scène a été construite autour de cette idée que les personnages sont constamment sur scène, malgré leur solitude, en dépit de la différence des époques. « On est toujours conscients de la présence de l'autre, même si les personnages ne jouent pas ensemble, détaille Frédéric Dubois. C'est une grande courtpointe où chaque morceau est unique. Ça ressemble à une grande chorégraphie, où on sent l'urgence, l'espoir, le besoin de l'autre aussi. Je me suis inspiré de l'univers de

Pina Bausch dans les mouvements des interprètes. »

Sur la scène, il y a un grand mur qui évoque le mur de Berlin. « Ce mur est tenu par le plateau, comme s'il y avait des cordes qui partaient du plancher et qui tenaient le mur, explique Frédéric Dubois. Le plateau est aussi encombré d'objets du quotidien, des choses qui nous définissent et qui nous racontent. » À quoi reconnaît-on la signature du metteur en scène de Québec? « Par la contrainte dans l'espace, répond Frédéric Dubois. J'aime placer les acteurs dans un espace qui les handicape et dans lequel ils doivent trouver leur chemin. »

Au Théâtre d'Aujourd'hui du 30 octobre au 17 novembre.

La Fondation La Mosaïque présente son
10^e SPECTACLE-BÉNÉFICE
Donner pour changer leur vie!



avec

Natalie Choquette,
 l'Orchestre symphonique pop
 de Montréal et son chœur

sous la direction
 d'Alain Cazes

Musique
 DE
 films
 ET DE
 comédies
 musicales

100 artistes sur scène

Billet
 ordinaire
 au balcon
50 \$

Billet VIP
 configuration
 cabaret
200 \$
 (reçu aux fins d'impôt
 et cocktail à 18h30)

sous la présidence d'honneur de
 M^e Valérie Boucher, associée

lavery
 DROIT > AFFAIRES

12 novembre 2012, 20h

À l'Étoile Banque Nationale Quartier DIX30

6000, boulevard Rome, Brossard

Renseignements: 450 465-1803

RIVET
 BIJOUTERIE
 25 ANS À SAINT-LAMBERT
 UNE ENTREPRISE FAMILIALE DEPUIS 1955

BANQUE NATIONALE

Fondation
La Mosaïque
 www.lamosaique.org

AVIS D'AUTORISATION ET DE RÈGLEMENT DE RECOURS COLLECTIFS CONTRE TICKETSNOW, TICKETMASTER ET PREMIUM INVENTORY

SI VOUS AVEZ ACHETÉ UN BILLET SUR WWW.TICKETSNOW.COM,
 IL SE PEUT QU'UN RÈGLEMENT DE RECOURS
 COLLECTIF VOUS CONCERNE

AVIS D'AUTORISATION ET DE RÈGLEMENT

Le présent Avis vous avise de l'autorisation et du règlement de recours collectifs intentés en Alberta, au Manitoba, au Québec et en Ontario concernant la vente de billets sur www.ticketsnow.com, dans les affaires suivantes :

- *Murray v. TNOW Entertainment Group, Inc. et al.*, action n° 0901-02400 de la Cour du Banc de la Reine de l'Alberta (Centre judiciaire de Calgary) (le « Recours en Alberta »);
- *Labossiere v. TNOW Entertainment Group, Inc. et al.*, dossier n° CI-09-01-60049 de la Cour du Banc de la Reine du Manitoba (Winnipeg Centre) (le « Recours au Manitoba »);
- *D'Urzo v. TNOW Entertainment Group, Inc. et al.*, dossier n° 500-06-000462-099 en Cour supérieure du Québec (le « Recours au Québec »);
- La demande dans *Krajewski et al. v. TNOW Entertainment Group, Inc. et al.*, dossier n° CV-09-371983-00CP de la Cour supérieure de justice de l'Ontario (le « Recours en Ontario ») qui concerne des billets achetés sur www.ticketsnow.com.

QUEL EST L'OBJET DES POURSUITES?

Les Demandeurs allèguent que certains des billets vendus sur www.ticketsnow.com ont été vendus à des prix qui étaient supérieurs à ce que permettaient certaines lois. Les tribunaux ne se sont pas prononcés sur le bien-fondé de ces allégations.

QUI EST VISÉ PAR LE RÈGLEMENT?

Les personnes qui ont acheté des billets sur www.ticketsnow.com :

- Entre le 19 février 2006 et le 25 septembre 2012 pour des événements au Québec;
- Entre le 9 février 2007 et le 25 septembre 2012 pour des événements en Ontario;
- Entre le 17 février 2007 et le 31 octobre 2009 pour des événements en Alberta; ou
- Entre le 17 février 2007 et le 25 septembre 2012 pour des événements au Manitoba.

(individuellement ou collectivement, les « Billets Visés par l'Entente »)

QUELS SONT LES AVANTAGES PRÉVUS DANS LE CADRE DU RÈGLEMENT?

Le règlement prévoit que chaque membre du groupe se verra poster un chèque lui remboursant 36 \$ par Billet Visé par l'Entente, moins certaines déductions. Les déductions sont estimées à environ 8 \$ par billet, ou moins selon la province où l'événement a eu lieu. Advenant que des chèques ne soient pas encaissés, un paiement sera fait à une œuvre de charité. Le règlement prévoit en outre des restrictions applicables aux ventes de billets sur le marché secondaire et d'autres modifications de site Web.

EN QUOI CONSISTENT LES DÉDUCTIONS?

Les Tribunaux ont approuvé le paiement d'honoraires d'avocats plus les débours et taxes (les « Frais Juridiques »). Une partie des Frais

Juridiques est payée par les Défenderesses. Les déductions seront faites pour payer le reste des Frais Juridiques et pour acquitter les droits exigibles des membres du groupe par des organismes de financement dans le Recours en Ontario et dans le Recours au Québec.

QUELS CHOIX S'OFFRENT À MOI?

Si vous voulez participer au règlement et profiter des avantages, vous n'avez rien à faire puisque des chèques seront automatiquement postés à la dernière adresse connue des clients de TicketsNow qui ont acheté des Billets Visés par l'Entente. Si vous ne recevez pas de chèque d'ici le 31 janvier 2013, vous devriez suivre les étapes décrites ci-dessous à la rubrique « Que faire si... ». Les personnes qui choisissent de participer au règlement et qui ne s'en excluent pas seront liées par les conditions d'une quittance contenue dans le règlement et n'auront pas le droit d'intenter des poursuites individuellement concernant des Billets Visés par l'Entente.

Si vous ne voulez pas participer au règlement, vous pouvez vous exclure du recours qui s'applique à vous. Si vous vous excluez de l'un quelconque des recours, vous ne serez pas admissible à profiter des avantages du règlement et ne serez pas lié(e) par la quittance, mais vous aurez le droit de poursuivre individuellement en lien avec des Billets Visés par l'Entente.

QUE FAIRE SI...

- J'ai démenagé, ou je déménage bientôt?
- Je ne reçois pas un chèque d'ici le 31 janvier 2013?
- J'ai acheté plus de billets que ce qu'affirme l'Administrateur?

Vous devriez communiquer avec l'Administrateur du Règlement en composant sans frais le 1-877-446-4768 ou par courriel à l'adresse info@ticketsettlement.com et fournir des renseignements additionnels.

QUI ME REPRÉSENTE?

Si vous souhaitez parler à l'un des avocats du recours collectif, vous pouvez contacter l'un des suivants :

- Pour ceux qui ont acheté des Billets Visés par l'Entente et ayant trait à des événements au Québec: Normand Painchaud chez Sylvestre Fafard Painchaud au (514) 937-2881 ;
- Pour ceux qui ont acheté des Billets Visés par l'Entente et ayant trait à des événements en Alberta, en Ontario ou au Manitoba: Luciana P. Brasil chez Branch MacMaster LLP au (604) 654-2999, Jay Strosberg chez Suttis Strosberg LLP au (519) 258-9333, ou, selon la province d'achat:
 - En Alberta, Clint Docken Q.C. chez Docken & Company au (403) 269-3612
 - Au Manitoba, Wayne Forbes chez Pollock & Company au (204) 956-0450

Le présent Avis n'est qu'un résumé. Consultez le site et visitez le www.recourscollectifbillets.com ou www.sfpavocats.ca/TicketsNow pour obtenir des renseignements additionnels et examiner l'Entente de Règlement.

www.recourscollectifbillets.com

www.sfpavocats.ca/TicketsNow

ARTS

CIRQUE / Séquence 8

Séquence... ininterrompue

De retour d'Europe et des États-Unis, les 7 doigts de la main repassent par la TOHU pour présenter leur dernière création, *Séquence 8*, qui avait ouvert le dernier festival Complètement cirque. Pour les huit interprètes, tous des finissants de la cohorte 2011 de l'École nationale de cirque, c'est toujours la lune de miel.

JEAN SIAG

Quatre mois après sa création, *Séquence 8* s'est resserrée, mais s'est aussi affirmée, nous dit Shana Carroll, qui a signé la mise en scène et les chorégraphies du spectacle avec Sébastien Soldevila. « Il y a toujours de petits vides au départ qui se remplissent ou s'éliminent par eux-mêmes à mesure que le spectacle progresse, note-t-elle. Dans l'ensemble, tout est un peu plus fluide, même si ça prend du temps pour un spectacle comme celui-là de mûrir. Mais l'équipe est bien soudée. Les interprètes forment un bel ensemble. »

Le thème de *Séquence 8* tourne autour de la recherche de soi-même à travers les autres, d'où les jeux de miroirs omniprésents dans la mise en scène. Il s'agit sans doute de leur spectacle le plus finement chorégraphié, où tout le groupe est mis de l'avant, y compris dans les numéros individuels. *Séquence 8* évoque aussi notre connexion aux autres, rappelle Shana Carroll,

qu'elle soit bienfaisante ou contraignante. Un concept parfois abstrait, mais aussi un beau terrain de jeu pour ces amis dans la vie.

Car, on le sait, les spectacles des 7 doigts portent la signature de leurs interprètes. Exit l'anonymat. Chacun teinte le spectacle de sa personnalité. Et dans *Séquence 8*, l'amitié des huit interprètes crève les yeux.

Vous ferez ainsi la connaissance d'Eric Bates, certainement une des vedettes de ce show-là, avec son numéro de manipulation de boîtes de cigares. Mais aussi de Maxim Laurin et Ugo Dario, qui font un magnifique duo sur la planche coréenne; Alexandra Royer au cerceau et à la barre russe est sublime; pareil pour Kevin Hendersen au mât et aux anneaux chinois; Tristan Nielsen et Camille Legris font enfin un très beau duo de main à main et de banquine. Le tout est animé avec beaucoup d'esprit par Colin Davis.

Après les représentations de Montréal, *Séquence 8* sera à Bogota du 3 au 16 décembre,



Séquence 8 a mûri depuis sa création.

PHOTO FOURNIE PAR LES 7 DOIGTS DE LA MAIN

puis en Suède du 27 décembre au 7 janvier. De janvier à mars, *Séquence 8* entamera une tournée française; la troupe sera notamment au Casino de Paris du 26 février au 16 mars. Ceux qui ne pourront voir les représentations de Montréal pourront se reprendre l'été prochain à Sherbrooke, où *Séquence 8* sera présentée sur la scène extérieure de la Place Nikitotek.

A Muse à Leon

L'autre création de 2012 des 7 doigts de la main, *A Muse*, présentée l'été dernier pendant environ un mois à l'Auditorio nacional de Mexico, sera reprise en janvier à la Feria de Leon, toujours au Mexique. Un immense festival par où passe plus de 5 millions de personnes, précise le directeur général des 7 doigts, Nassib El Hussein. Le spectacle de cirque interactif créé par Gypsy Snider sera présenté trois fois par jour du 10 janvier au 5 février dans une version condensée de 45 minutes. C'est Shana Carroll

qui prendra le témoin pour remodeler la pièce avec une toute nouvelle distribution.

Inspirée de l'émission *Kids Say The Darndest Things*, *A Muse* est la plus imposante production des 7 doigts avec ses 23 interprètes sur scène. Chaque soir, un maître de cérémonie sonde les enfants sur des thèmes: l'amour, la peur, la dispute, l'aventure, etc. Un mime

étés à l'Auditorio nacional de Mexico, une immense salle configurée pour accueillir 5000 spectateurs. Pendant le reste de l'année, l'objectif des 7 doigts est bien sûr de le promener ailleurs. Le spectacle sera présenté à Montréal durant la saison 2013-2014, a confirmé Nassib El Hussein.

Le programme des 7 doigts de la main est chargé. D'ici la

Il s'agit sans doute du spectacle le plus finement chorégraphié des 7 doigts de la main, où tout le groupe est mis de l'avant, y compris dans les numéros individuels.

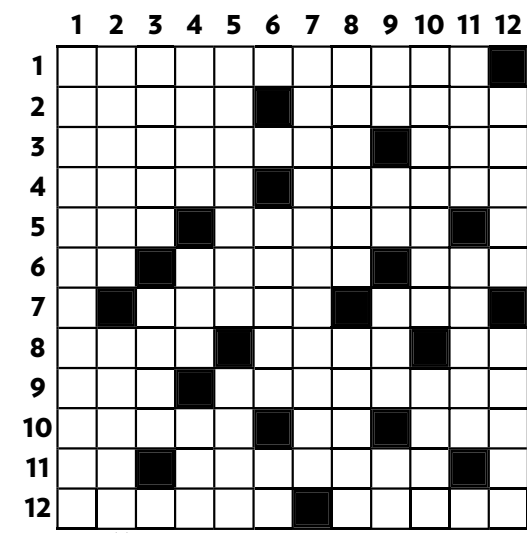
invite aussi les enfants à faire un tour de chant ou de danse avant le début du spectacle. Toutes les vidéos de ces entrevues et de ces performances sont intégrées au spectacle et projetées sur la scène. Les numéros de cirque correspondent à ces thèmes.

A Muse, dans sa version intégrale, sera présentée durant les quatre prochains

fin de l'année 2013, tous spectacles confondus, la troupe de cirque a déjà 700 représentations au calendrier, nous dit encore Nassib El Hussein. Au mois de décembre, les 7 doigts présenteront simultanément quatre spectacles en France: *La vie*, *PSY*, *Patinoire* et *Traces*.

***Séquence 8* à la TOHU du 30 octobre au 17 novembre.**

MOTS CROISÉS DES ARTS



HORIZONTALEMENT

- Film de Martin Villeneuve.
- Prénom de l'animateur d'*Enquête* - Passer dans une eau nouvelle après un nettoyage.
- Ignorant - Ville de Honshu.

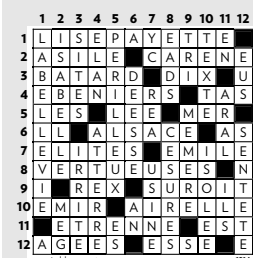
- Cuir d'aspect velouté - Interruptions.
- Métaux précieux - L'écrivain Paul Bowles y est mort.
- Sorti - Prénom du concepteur de *Et Dieu créa... Laflaque* - Direction.
- Prénom de la comédienne

- Tifo - Sert à attirer l'attention.
- Patrie de Tourgueniev - Monceau - Article contracté.
- On y danse - Alcaloïdes utilisés naguère en médecine.
- Cinéaste américain né en 1928 - Négation - Personne qui fait l'objet d'une préférence sentimentale.
- Il sert à donner plus d'ampleur - Personne éloquente.
- Personnes qui occupent le premier rang dans une société - Fruit comestible.

VERTICALEMENT

- Album de Madame Moustache.
- Manière de se présenter - On lui doit *L'enfant et les sortilèges*.
- Échassiers à longues pattes - Drame populaire.
- Va bien à - Bois précieux - Maladie cryptogamique des plantes.
- Étourdir - Roman de Charlotte Brontë (*Jane* ...).
- Album de Marie-Nicole

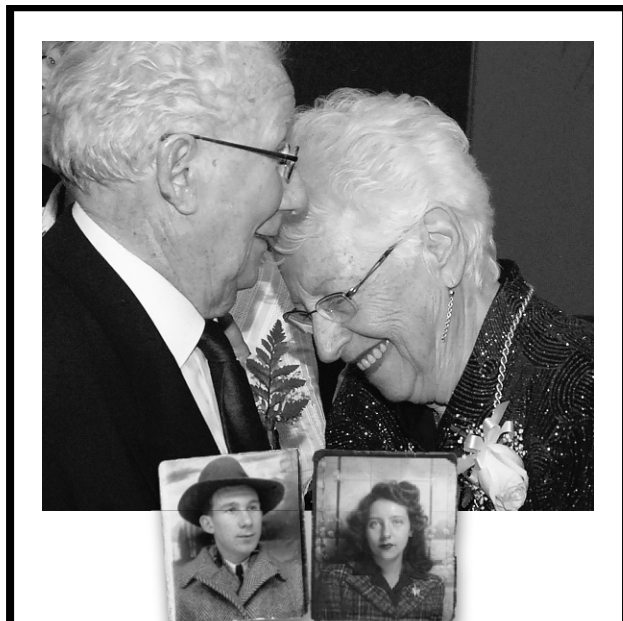
SOLUTION de la semaine dernière



Lemieux (*Opéra* ...) - Chef.

- Film d'Elia Kazan (*L'...*).
- Se dit de quelque chose qui est intact - Partisan de la doctrine d'Arius.
- Radon - Dans la gamme - Précède oméga - Initiales de l'auteur du *Nom de la rose*.
- Jaunisses - Ce qui est au principe d'une action efficace.
- Laéronaute le jette pour ralentir sa descente - Femme de lettres française née en 1766 (*M^{me}* de ...).
- Habile - Détérioration.

CÉLÉBRITÉS...



65 ans de mariage!

Françoise Dorval et Jean-Paul Viau

Chers parents,

Félicitations pour vos 65 années de mariage et tous les beaux moments que vous nous avez apportés.

À notre tour, nous vous avons donné cinq petits-enfants et six arrière-petits-enfants, sans compter celui qui est en chemin.

Bon anniversaire à Mamie qui fête ses 89 ans le 28 octobre. Bonne santé à Papou qui aura aussi 89 ans en février prochain, et longue vie à vous deux!

Avec tout notre amour,

Louise, Jacques, Robert, Daniel, Lucie et Gucci.

Vous avez un événement à célébrer?

Soulignez-le!

tous les samedis dans

LA PRESSE

Pour informations et tarifs

514 987-VENDU (8363)

1 866 987-VENDU (8363)

celebrities@lapresse.ca

DANSE / POLITICAL MOTHER

Hofesh Shechter, le chorégraphe rebelle

STÉPHANIE VALLET

Ancien batteur de musique rock, le chorégraphe israélien établi à Londres Hofesh Shechter sera de passage à Montréal, cette semaine, pour présenter sur les planches du Théâtre Maisonneuve *Political Mother*, sa première œuvre de longue durée, déjà applaudie à travers le monde.

Proche des univers d'*Uprising* et d'*In your rooms*, offertes à Danse Danse en 2009, *Political Mother* questionne cette fois les dictatures et les embrigadements en tous genres.

Le chorégraphe y juxtapose les concepts de la mère et de l'état, mettant en relief le contraste entre les besoins des individus et ceux de la société.

« Pour moi, il existe un lien intéressant entre la famille et la politique. La naissance de la politique nous ramène au clan et les politiciens aimeraient qu'on les voie comme nos parents à cause de cette notion de dette qu'on aurait envers eux. Je trouvais aussi intéressants les concepts d'engagement et de devoir envers la nation, explique le chorégraphe. On se retrouve souvent dans des situations où il y a beaucoup de pression. La réponse à ça peut être la frustration, l'oppression ou l'espoir. Alors j'essaie d'éveiller les gens et de brasser leurs émotions. »

Pression et tensions

Political Mother met ainsi en scène 11 danseurs des plus athlétiques en plus d'une formation de 7 musiciens live. Au programme, harmonie son/lumière, mouvements de groupe et musique digne d'un concert rock composée par le chorégraphe lui-même, au carrefour entre drame et danse folk, heavy metal et musique militaire.

Hofesh Shechter découvre le piano et la musique classique à l'âge de 6 ans avant de devenir plus tard batteur de musique rock. Un parcours qui marque fortement la trame musicale de *Political Mother*, où l'on retrouve aussi de la musique moyen-orientale, juive, arabe, gypsy et même classique, mélangées à des rythmes forts et de la guitare électrique.

« J'aime trouver des liens entre les différents styles de musique. J'avais envie d'utiliser tout ce qui pouvait me paraître approprié! La création de la musique et celle de la chorégraphie se font de manière parallèle: le matin je travaillais avec les danseurs dans le studio et le soir avec les musiciens à la maison », précise Shechter.

« J'ai grandi en Israël où il y a beaucoup de pression et tensions. Je suis certain que mon expérience là-bas a influencé la manière dont je vois le monde et donc mon travail. Je questionne tout dans ma vie et autour de moi. J'ai des frustrations et de la haine. C'est ce qui est spécial d'ailleurs avec *Political Mother*, il y a cet aspect de vouloir tout casser. Mais j'espère que cette pièce va chercher auprès du public autant la destruction que l'espoir », conclut-il.

Political Mother, du 1^{er} au 3 novembre au Théâtre Maisonneuve.

MONTRÉAL-BROOKLYN

De l'astre et des connaissances

Les artistes Mathieu Beauséjour, Julie Favreau, Steven Brower et Patrick Martinez participent en ce moment à l'événement d'art contemporain *Montréal-Brooklyn*, une initiative des deux chevilles ouvrières du Centre Clark, Claudine Khelil et Yann Pocreau, et du galeriste Alun Williams de la Parker's Box de Brooklyn. Le dialogue des quatre artistes visuels nous entraîne vers des réflexions toujours pertinentes sur les liens entre les arts, les sciences et la modernité.

ÉRIC CLÉMENT

Mathieu Beauséjour propose jusqu'au 24 novembre au Centre Clark une vidéo inspirée du printemps érable en interactivité avec un travail de l'Américain Steven Brower. Pour accéder à la vidéo *Don't worry Darling, There will be more Riots in the Spring*, il faut en effet passer à travers un sas semblable à ceux de la NASA, un vrai sas donc, réalisé par Brower, un artiste à mi-chemin entre la création scientifique et l'œuvre artistique.

Du coup, cette «œuvre» de Brower augmente très légèrement la pression interne de l'espace où se trouve la vidéo de Mathieu Beauséjour, une vidéo qui montre un homme aux cheveux blancs (l'acteur Gaétan Nadeau), le visage crispé, avec un œuf dans la bouche, essayant de dire quelque chose.

«Le contexte fait qu'on entre dans un autre monde avec une autre pression, dit Mathieu Beauséjour. Dans le film, il y a le thème de l'attente. On attend quelque chose d'autre. Le printemps érable n'a pas donné tous les résultats espérés. L'homme est donc une figure d'autorité au bout du rouleau. Il ne lui reste que les incantations et la magie, car il est pris et ne sait plus quoi faire.»

L'homme sous pression, pris dans les filets de l'autorité, Mathieu Beauséjour complète sa réflexion à la galerie Ertaskiran avec son exposition le soleil invincible jusqu'au 10 novembre. On y retrouve ses recherches sur les liens entre le soleil, l'or et la monnaie, «l'astre bancaire» et nos âmes affairées dans la constellation capitaliste.

«Le printemps érable n'a pas donné tous les résultats espérés. L'homme est donc une figure d'autorité au bout du rouleau.»

— Mathieu Beauséjour

L'artiste engagé illustre ces liens avec sa photographie d'un «soleil» formé d'une liasse de billets (*Gangstar*), avec un long tube allant du sol au plafond et fait de pièces de monnaie désuètes trouées et enfilées dans un fil de fer tressé (*Topsy-turvy 425 cm*) ou encore avec une autre photo de soleil représenté par des vues de cahiers scannés par en dessus et placés en cercle (*Cadran*).

Il y expose également des photos du graphisme de l'intérieur des enveloppes qui contiennent nos factures de banques, d'entreprises de crédit, de l'assurance-chômage ou d'Hydro-Québec. Une sorte de tapisserie qui découle de sa fascination pour le papier monnaie et les petits motifs, une réflexion sur la perte des repères.

L'astre est encore une fois symbolisé par une vidéo de 23 minutes qui combine la respiration d'un tatouage solaire que l'artiste a sur son propre torse et le film d'un homme frappant sur un gong, le son hypnotique émis raisonnant dans toute la galerie.

Une même impression hypnotique se dégage des installations de Julie Favreau et Patrick Martinez au Centre Clark. Patrick Martinez a créé des sculptures avec des pailles et des connecteurs LINX de son invention. On se promène à l'intérieur de ses créations transparentes et aériennes pour aboutir à l'installation *Anomalies* de Julie Favreau, un travail conceptuel complexe portant notamment sur les rapports entre la science et l'art, une idée qui lui est venue à la suite de sa lecture de l'œuvre *Les œufs fatigués*, de Mikhaïl Boulgakov.

Sa sculpture avec un serpent qui se tortille autour d'une structure non plane, sa vidéo sur nos relations avec les sciences et les techniques, le tout se combine à merveille avec les réseaux cellulaires ludiques de Martinez et les démarches de Beauséjour et Brower sur le pouvoir des masses, la liberté et la transmission du savoir.

www.montrealbrooklyn.com



Compas, œuvre tirée de la vidéo *Anomalies* de Julie Favreau.

PHOTO FOURNIE PAR L'ARTISTE



«Vraiment, à ne pas manquer !»
- Claude Deschênes, Radio-Canada

«À voir: beaucoup de Renoir, mais surtout d'excellents Degas, Pissarro, Monet, Sisley... Avec un parcours éducatif très bien mené. [...] À elle seule, [la sculpture *Petite danseuse de quatorze ans* de Degas] mérite une visite.»

- Nicolas Mavrikakis, *Voir*

BILLETS À 1/2 PRIX* les mercredis de 17h à 21h
et les jeudis et vendredis de 17h à 19h

*Applicable à l'achat d'un billet
au prix courant de 20 \$

Gratuit pour les enfants
de 12 ans et moins

Accompagnés d'un adulte.
Non applicable aux groupes.

VISITES GUIDÉES
ET AUDIOGUIDE

Horaire et forfaits
sur renoiramonet.com

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTRÉAL

Une présentation de

Banque Scotia^{MD}

THE
CLARK

metro

astral

M

Jean Coutu

LA PRESSE

stm

RSM Richter

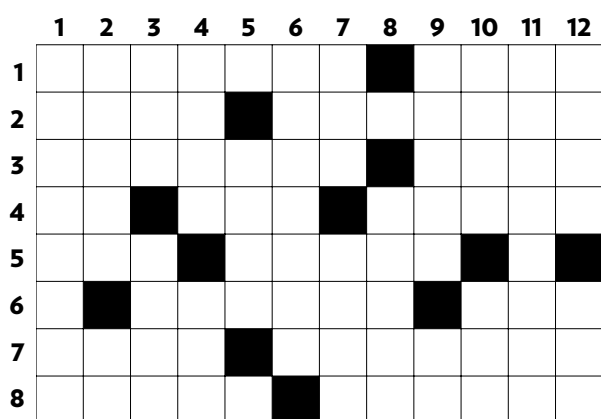
AU CANADA

Achetez vos billets dès maintenant
renoiramonet.com

Cette exposition est organisée par le Sterling and Francine Clark Art Institute, Williamstown, Massachusetts. La présentation canadienne est produite en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Montréal.
Auguste Renoir, *Une loge au théâtre (Au concert)* (détail), 1880. ©Sterling and Francine Clark Art Institute, Williamstown, Massachusetts, USA

MOTS CROISÉS JUNIOR

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Sauter dans l'eau, la tête et les bras en avant. - Qui n'a pas l'usage de la parole.
- Coupe le poil au ras de la peau. - Pays d'Afrique du nord dont la capitale est Tunis.
- Négliger de faire quelque chose. - Qui n'est pas rapide.
- À toi. - Pronom personnel qui désigne la troisième personne du singulier. - Trou creusé pour inhumer un mort.
- Est opposé à l'ouest. - Partie du corps où s'articule la jambe et la cuisse.

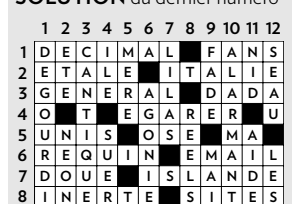
- Pratiquer une intervention chirurgicale. - Flamme et chaleur qui se dégagent de quelque chose qui brûle.
- Toute construction en hauteur. - Il habite peut-être Stockholm.
- Progrès rapide de quelque chose. - Met le pied sur une pédale pour ralentir.

VERTICALEMENT

- Déclare avec force son opposition.
- Ruminants de la cordillère des Andes. - Le tibia en est un.
- Est intrépide. - Déterminant qui exprime la totalité.

- Qui ne prêtent à aucun doute. - Il connaît tous les trucs du métier.
- Vêtement que portent les avocats.
- Le cavalier y glisse ses pieds.
- Voie de communication bordée de maisons. - Qui n'a pas encore servi.
- Creuser un trou.
- Fidèle compagnon de Tintin. - Protège l'index de la couturière.
- Détériorés par l'usage. - Le fait de croire en Dieu.
- Il est l'auteur de la théorie de la relativité.
- Partie du corps qui contient le cerveau. - Se sert de quelque chose.

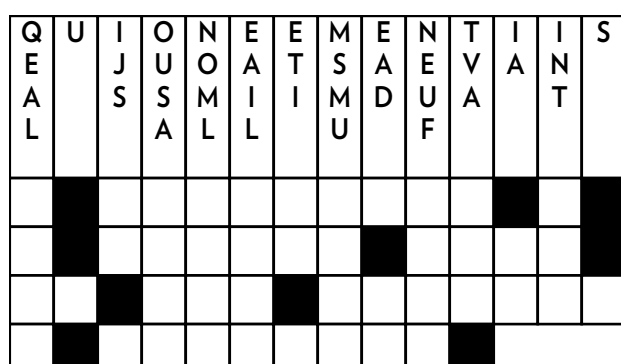
SOLUTION du dernier numéro



CITATION SECRÈTE

par Isabelle Vadeboncoeur

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.



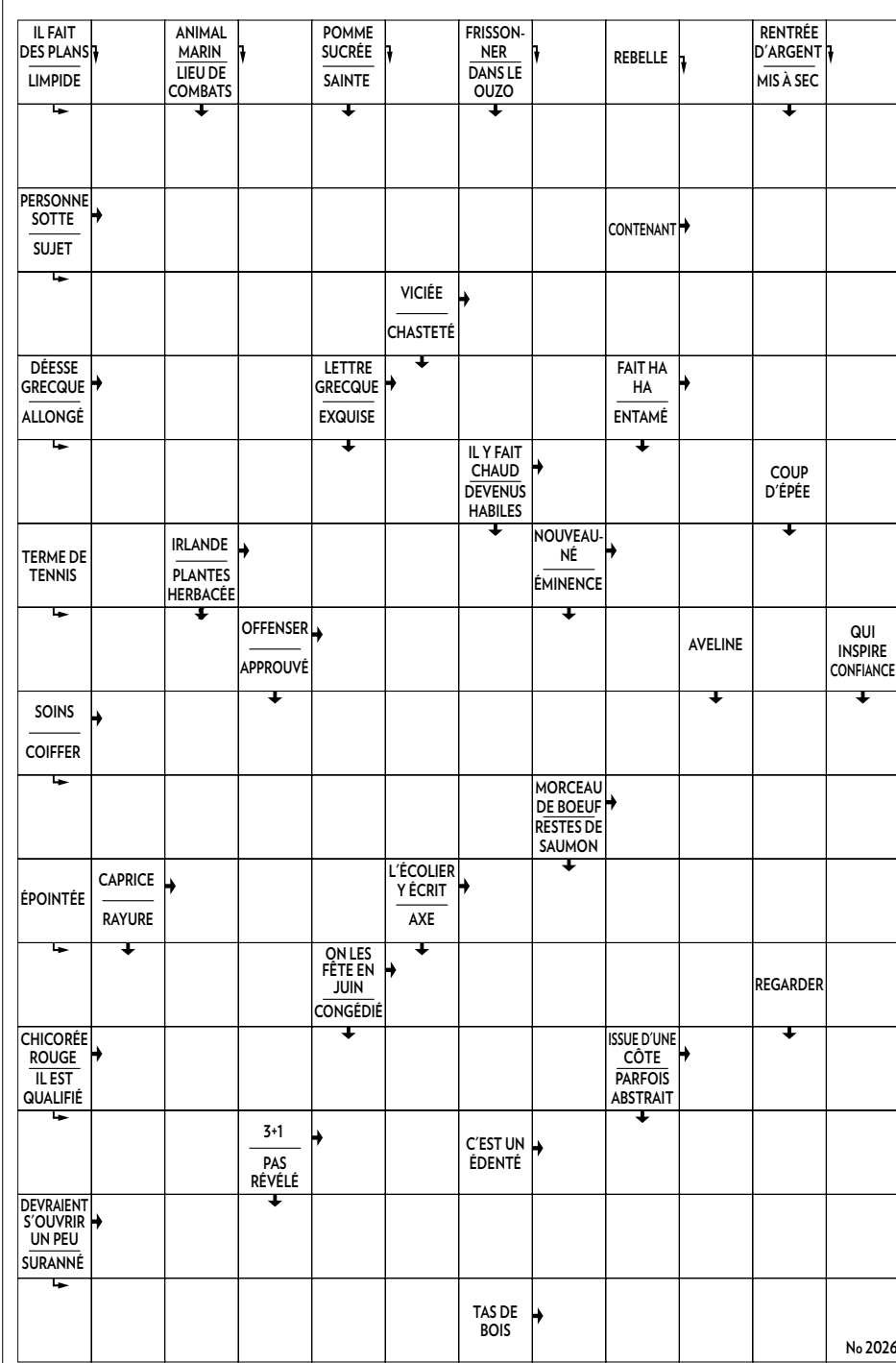
Thème : Citation de Jean-Marie Poirier

SOLUTION

du dernier numéro
Citation de Grégoire Lacroix : Un eunuque décapité, ça n'a ni queue ni tête.

MOTS FLÉCHÉS

27 octobre 2012



AMUSEZ-VOUS!
Samedi 27 octobre 2012
ARTS 20



MOT MYSTÈRE

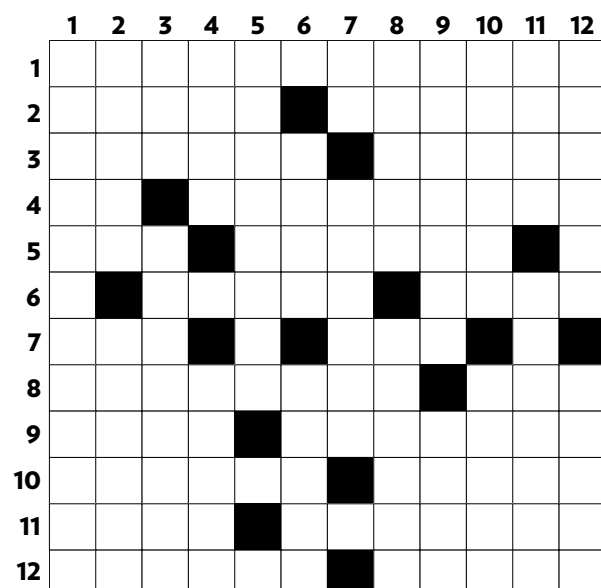
LITTÉRATURE | Un mot de 6 lettres

- | | | | |
|----------|----------|----------|----------|
| ALEMAN | EKELOF | MROZEK | SAND |
| ANTAR | EKELUND | NASHE | SNOILSKY |
| ARANY | ESOPÉ | NAZOR | TASSE |
| ARDEN | EVHEMERE | NEZAMI | TEMPLE |
| ARON | HEINE | NICOLE | THIRY |
| BANA | HOOFT | NIMIER | TOPOR |
| BJORNSON | IDOT | NODIER | TYARD |
| BUTLER | IQBAL | OATES | TZARA |
| CELINE | IVANHOE | OLMEDO | UPDIKE |
| CID | KAHN | ONDAATJE | UTOPIE |
| COLET | KATEB | ONETTI | VIAU |
| DABIT | KOUROUMA | ORWELL | WELLS |
| DARIEN | LOVELACE | OTWAY | |
| DORAT | MACHA | PINGET | |
| DURAS | MEILHAC | PIRON | |

SOLUTION du dernier numéro | TRENTIN

MOTS CROISÉS

Du lundi au dimanche
WWW.HANNEQUART.COM

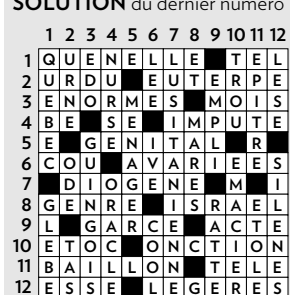


HORIZONTALEMENT

- Avec impudence.
- Roi de Thèbes - Vider le bateau.
- Criés - Fruit.
- Mammifère arboricole - Capables de se dresser.
- Temps universel coordonné - Prophète juif.
- On va les chercher au poulailler - Prénom de Lévesque.
- Forme de fou - On y place une balle.
- Attelles - Argile jaune.
- Sans variété - Personne entièrement soumise.
- Congédiement - Chéris.
- Héros de Virgile - Soutirer le babeurre de la baratte après la formation du beurre.
- Partie d'un navire - Se présenter en justice.

- Fonction - Arbre à caoutchouc.
- Qui coûte cher.
- Parfois avant le service - Homme très dévoué.
- Double règle - Arbrisseaux méditerranéens.
- Contributions - Halte.
- Jean-Baptiste Poquelin - Partie inférieure du système jurassique.
- Dont les poils sont arrachés - Riche tissu à trame de soie et chaîne de fil.
- Plaque de neige - Ingénuité.
- Natte - Atteindre.

SOLUTION du dernier numéro

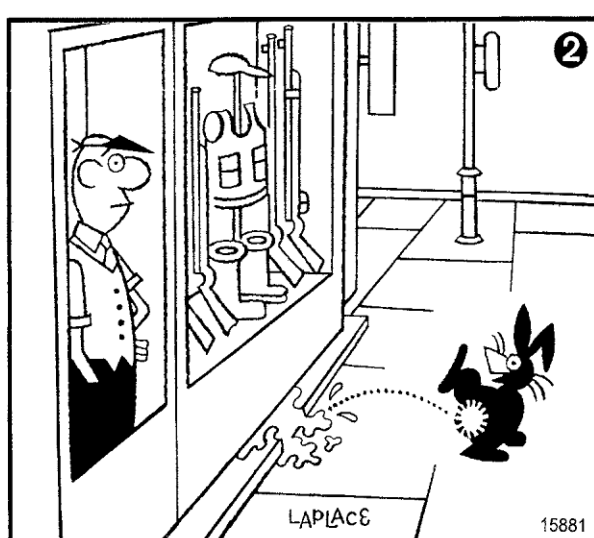
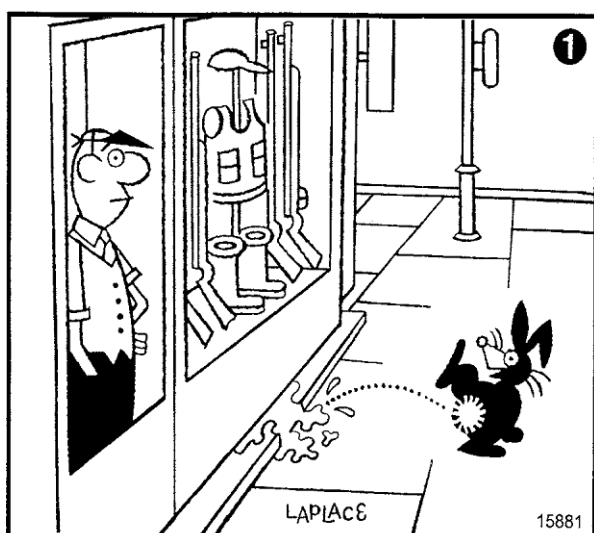


VERTICALEMENT

- Combat bref et confus.
- Pomme - Décorant.
- Métal blanc-gris - (Se) charger d'une tâche pénible.

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

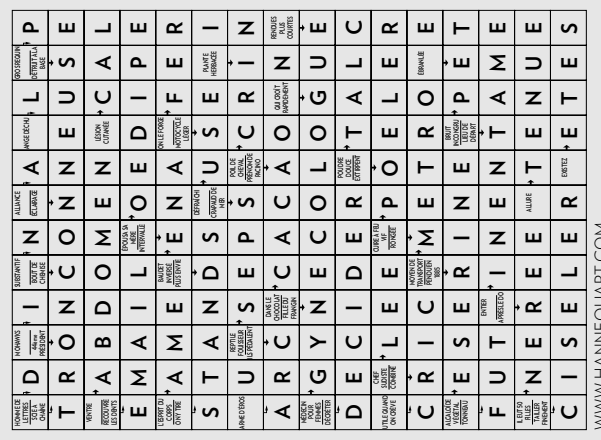
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



- Chèvre de l'homme. 2 Sa manche droite est plus courte. 3 Le fusil de gauche est plus court. 4 Le canon du fusil de droite est plus court. 5 Seneille de la boîte de gauche non indiquée. 6 Dallage incomplet derrière le coin du mur. 7 Socle du poteau complet. 8 Bout du nez du lapin.

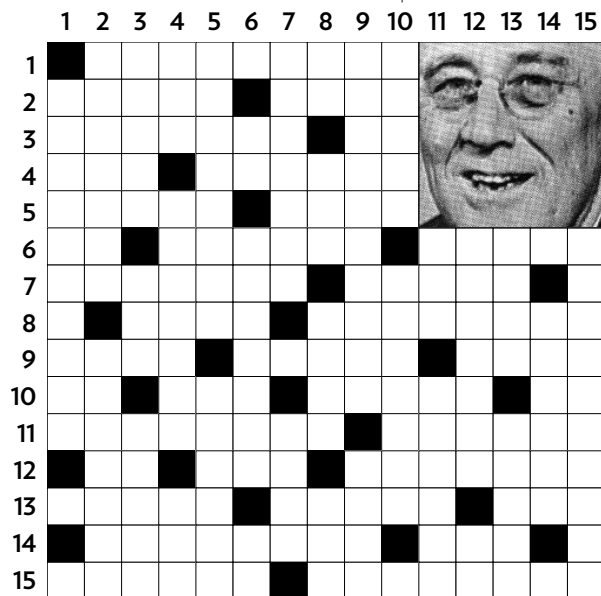
MOTS FLÉCHÉS

Solution du dernier numéro



LA GRILLE DES MORDUS

par MICHEL HANNEQUART

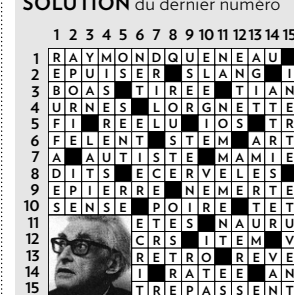


HORIZONTALEMENT

- Son nom.
- On ne peut lui rabaisser le caquet! - Voisine de l'iris.
- Prénom - Note.
- Partie d'une voile - Établi.
- Chanteur français - Intimes.
- Personnel - A tous les droits de reproduction - Pourraient faire mieux.
- Méfiez-vous de lui! - Un être cher.
- Ville de Russie - Entre deux styles.
- Il y a plus forts qu'eux - Pour faire courir ou rester sur place - A un visage de marbre.
- Symbole - Direction - Peuvent donner mal à la tête - Passé.
- Embêtants pour ceux qui sont allergiques aux arachnides - Bien élevée.
- Mesure - Monnaies - Sorti trop tôt de sa coque.
- Il a du goût - Levée - Courts cours.
- Son ancêtre est le cheval - Il n'est pas parti tout seul.
- Poche de pélican - S'apprécie avec la main.

- Attaque lentement - En avoir une est à la portée de toutes les bourses.
- Chariot, aussi - Gagne souvent à la bataille - Question.
- Mot de passe - S'en aller - Poème.
- Qui ne prend pas tout - Agate.
- Lettres numériques - Bien faite - En contrôle.
- Eloignée - Française.
- A été - Meneur de jeux - Ils sont poreux - Devient très dur.
- S'y retrouver n'est pas rassurant - Statue.
- Enveloppes sans adresse - Placées sur un banc.
- Au paradis - Se trompent.
- Ne donnera pas de fruits - Adverbe.
- Coque - Tenir les rênes.
- Arbuste.
- Il ne faut pas s'y fier.

SOLUTION du dernier numéro



VERTICALEMENT

- Un peu partout.

CHOIX HEBDOS

LA LISTE PLUS ULTRA

DE PATRICK LAGACÉ



SPECTACLE

TOUT ÇA MASSASSINE



MUSIQUE

JAUNE



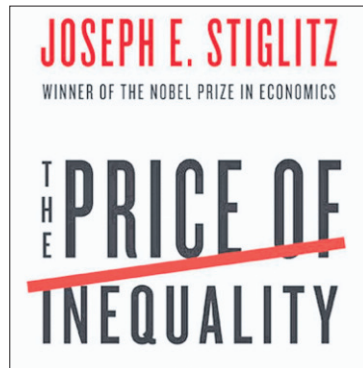
CINÉMA

ARGO



DVD

STAR WARS - THE CLONE WARS



LIVRE

THE PRICE OF INEQUALITY

Dominic Champagne a réussi à mettre sur scène un certain malaise québécois avec le destin de personnages déchirés par l'échec post-référendaire de 1980. Le tableau final, où Normand D'Amour et Mario Saint-Amand tentent de gagner Québec à temps pour les funérailles de René Lévesque, est une métaphore parfaite de ce Québec déchiré entre le triomphalisme coquet et la haine de soi. En tournée au Québec.

OK, voici un choix qui ne m'honore pas : *Jaune*, de Jean-Pierre Ferland, est un coup de cœur récent. Ça ne m'honore pas parce que j'ai découvert ce chef-d'œuvre célébré de façon quasi-unanime, tout récemment. Je connaissais les *hits*, bien sûr, ceux qui tournent à la radio. *Le petit roi* n'est que la pointe d'un iceberg. *Sing Sing*, *Le chat du café des artistes* et les autres titres le confirment : Ferland est un grand, un très grand artiste.

La toile de fond d'*Argo* : ces jours frénétiques de la Révolution iranienne de 1979, quand des étudiants fanatiques ont envahi le complexe de l'ambassade des États-Unis. Le film suit six Américains réfugiés chez Ken Taylor, l'ambassadeur canadien, après la prise de l'ambassade. Pour apprécier *Argo*, il faut oublier les exagérations et, surtout, oublier que cette révolution était une conséquence directe du coup d'État de 1953.

Après toutes ces heures passées à défendre le droit du public à l'information, il me reste peu de temps pour me prélasser devant le dernier film danois à la mode. Ce qui monopolise le lecteur de l'appart : les saisons I à V de *Star Wars - The Clone Wars*, la version animée des aventures de la *Guerre des étoiles*. Mon fils est captivé par ces Jedi qui se battent aux quatre coins de la galaxie... comme moi à son âge.

Je suis en train de lire le dernier livre de l'économiste Joseph Stiglitz, *The Price of Inequality*, qui dénonce l'écart grandissant entre les pauvres et les riches américains. Ce prof à Columbia, ancien haut dirigeant de la Banque mondiale et Prix Nobel d'économie (2001) pourfend le système politique américain qui travaille pour les riches et les ultra-riches, d'abord et avant tout.



Sur le divan avec Rachid Badouri



STÉPHANIE VALLET

Il en a vécu de grands moments d'émotions Rachid Badouri depuis ses premiers pas sur scène en 2007 avec *Arrête ton cinéma*, son premier one-man-show dont il a donné plus de 400 représentations au Québec. Après un véritable succès en France, il s'apprête à conquérir avec ce spectacle le Maroc, la Tunisie et les Antilles.

« Faut pas se tanner de le faire ! », lance à la blague Badouri qui sera de retour en 2013 au Québec avec *Badouri rechargé*, un tout nouveau spectacle qu'il présentera au Théâtre St-Denis à l'automne prochain.

Après avoir parlé de sa famille et de ses origines, Rachid Badouri se dit maintenant prêt à faire entrer son public dans son quotidien d'homme marié.

« Je vais principalement raconter des choses que j'ai vécues entre le moment où j'ai été découvert et aujourd'hui. Rien qu'avec mon aventure française, je pouvais faire tout un show ! J'ai aussi envie de parler de mon succès et du fait que je suis passé d'un parfait inconnu à une personnalité publique en un clin d'œil ! », explique Badouri.

Si on savait déjà l'humoriste amateur de musique et danse, on apprendra également qu'il a de nouvelles passions. « J'aime ma santé et depuis le décès de ma mère, j'en prends soin, de manière un peu trop intense ! On retrouve beaucoup d'extrémisme dans mon nouveau spectacle, car c'est le seul moyen pour moi d'exceller dans quelque chose », précise Rachid Badouri qui n'hésitera pas à partager sur scène sa première expérience d'irrigation du colon et à dévoiler certains de ses défauts.

Les fans de l'humoriste également seront ravis de retrouver la « saveur Badouri », entre anecdotes, imitations d'accents et danse, grâce à une mise en scène de son complice de la première heure Guy Levesque.

Sa confiance

« Après la mort de ma mère, j'ai travaillé encore plus fort. Si elle avait pu sortir du ciel, elle m'aurait dit de me remettre tout de suite au travail ! Alors tout ce que je fais maintenant, c'est pour elle »

Q | R

Avec qui changerais-tu de vie ou de carrière ?

Denzel Washington, mais seulement pour une semaine, car j'adore ma vie ! Je ne changerais pas de femme, juste de carrière ! J'emmènerais la mienne dans sa maison et je lui prêterais mon chez-moi à Laval !

Qu'est-ce qui t'a donné le goût de faire ce que tu fais ?

J'ai simplement décidé de ne pas être malheureux. J'avais des super jobs, j'étais l'un des seuls dans mon entourage à avoir été agent de bord.

À 19 ans, je faisais le tour du monde ! Je me suis vite rendu compte que si je ne divertissais pas les gens, je deviendrais un vieux mononcle amer.

Un achat que tu as fait récemment et que tu regrettes ?

J'aime beaucoup les vêtements cintrés et des fois, j'exagère. J'ai acheté un très beau manteau sans me rendre compte qu'il était trop petit pour moi. Je peux juste le mettre ouvert. Mais comme c'est un manteau d'hiver, ça risque d'être compliqué !

Qu'est-ce qui te fait rire dans la vie ?

C'est vraiment méchant, mais du monde qui se pète la gueule. J'ai reçu une vidéo d'un gars en costume de bain qui saute « en bombe » dans une piscine gelée, mais la glace ne brise pas. Le gars qui filme meurt de rire !

Le film qui t'a le plus marqué ?

Il y en a plusieurs. La journée où la science-fiction a fait un pas de géant, c'est quand *La Matrice* est sorti. La terre s'est arrêtée de tourner pendant

10 secondes. À la fin du film, plus personne ne parlait dans la salle. Avec *Le dîner de cons*, j'ai eu peur de mourir de rire ! Sinon, plus jeune, je voulais vivre dans *Un prince à New York*. Pour le meilleur punch, c'est sans contredit *The Usual Suspects*.

Quel serait le titre de ta biographie ?

La vie après le rire. Ça devait être le titre de mon prochain spectacle, mais c'était un peu trop songé, alors on a changé. Mais pour ma biographie, ça sera parfait !

BADOURI RECHARGÉ

Une mise en scène de **Guy Lévesque**

**NOUVEAU SPECTACLE
MAINTENANT EN VENTE !**



15 AU 19 OCTOBRE 2013

THÉÂTRE ST-DENIS

514 790-1111 / TICKETPRO.CA

LA TOURNÉE BADOURI RECHARGÉ

HIVER 2013

25 mai	Baie-du-Fèvre	Théâtre Belcourt
26 mai	Baie-du-Fèvre	Théâtre Belcourt
30 mai	Baie-du-Fèvre	Théâtre Belcourt
31 mai	Baie-du-Fèvre	Théâtre Belcourt
1 ^{er} juin	Baie-du-Fèvre	Théâtre Belcourt
15 juin	St-Eustache	Centre d'art de la petite église
17 juin	St-Eustache	Centre d'art de la petite église
18 juin	St-Eustache	Centre d'art de la petite église
19 juin	St-Eustache	Centre d'art de la petite église
27 juin	Ste-Geneviève	Salle Pauline-Julien
28 juin	Ste-Geneviève	Salle Pauline-Julien
29 juin	Ste-Geneviève	Salle Pauline-Julien
4 juillet	Ste-Geneviève	Salle Pauline-Julien
5 juillet	Ste-Geneviève	Salle Pauline-Julien
6 juillet	Ste-Geneviève	Salle Pauline-Julien
31 juillet	Gatineau	Salle Odyssee

AUTOMNE 2013

1 ^{er} août	Gatineau	Salle Odyssee
2 août	Gatineau	Salle Odyssee
3 août	Gatineau	Salle Odyssee
7 août	Gatineau	Salle Odyssee
8 août	Gatineau	Salle Odyssee
9 août	Gatineau	Salle Odyssee
10 août	Gatineau	Salle Odyssee
21 août	Laval	Salle André-Mathieu
22 août	Laval	Salle André-Mathieu
23 août	Laval	Salle André-Mathieu
24 août	Laval	Salle André-Mathieu
28 août	Laval	Salle André-Mathieu
29 août	Laval	Salle André-Mathieu
30 août	Laval	Salle André-Mathieu
31 août	Laval	Salle André-Mathieu
4 septembre	St-Hyacinthe	Centre des arts Juliette-Lassonde
5 septembre	St-Hyacinthe	Centre des arts Juliette-Lassonde
6 septembre	St-Hyacinthe	Centre des arts Juliette-Lassonde
7 septembre	St-Hyacinthe	Centre des arts Juliette-Lassonde
12 septembre	Ste-Thérèse	Théâtre Lionel-Groulx
13 septembre	Ste-Thérèse	Théâtre Lionel-Groulx
14 septembre	Ste-Thérèse	Théâtre Lionel-Groulx
26 septembre	Drummondville	Maison des arts Desjardins
27 septembre	Drummondville	Maison des arts Desjardins
28 septembre	Drummondville	Maison des arts Desjardins
9 octobre	Joliette	Salle Rolland-Brunelle
10 octobre	Joliette	Salle Rolland-Brunelle
11 octobre	Sherbrooke	Salle Maurice O'Bready
12 octobre	Sherbrooke	Salle Maurice O'Bready
30 octobre	Québec	Salle Albert-Rousseau
31 octobre	Québec	Salle Albert-Rousseau
1 ^{er} novembre	Québec	Salle Albert-Rousseau
2 novembre	Québec	Salle Albert-Rousseau
3 novembre	Québec	Salle Albert-Rousseau
5 novembre	Brossard	L'Étoile Banque Nationale
6 novembre	Brossard	L'Étoile Banque Nationale
7 novembre	Brossard	L'Étoile Banque Nationale
8 novembre	Brossard	L'Étoile Banque Nationale
9 novembre	Brossard	L'Étoile Banque Nationale
19 novembre	Terrebonne	Théâtre du Vieux-Terrebonne
20 novembre	Terrebonne	Théâtre du Vieux-Terrebonne
21 novembre	Terrebonne	Théâtre du Vieux-Terrebonne
22 novembre	Terrebonne	Théâtre du Vieux-Terrebonne
23 novembre	Terrebonne	Théâtre du Vieux-Terrebonne
28 novembre	Trois-Rivières	Salle J-Antonio-Thompson
29 novembre	Trois-Rivières	Salle J-Antonio-Thompson
30 novembre	Trois-Rivières	Salle J-Antonio-Thompson

HIVER 2014

13 février	L'Assomption	Salle Hector-Charland
14 février	L'Assomption	Salle Hector-Charland
15 février	L'Assomption	Salle Hector-Charland
20 février	St-Jean-sur-Richelieu	Théâtre des Deux-Rives
21 février	St-Jean-sur-Richelieu	Théâtre des Deux-Rives
22 février	St-Jean-sur-Richelieu	Théâtre des Deux-Rives
17 avril	Granby	Palace de Granby
1 ^{er} mai	La Baie	Théâtre Municipal

Pour toutes les dates de tournée
facebook.com/rachidbadouriofficiel

facebook.com/rachidbadouriofficiel